



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1945

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1945

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

49e ANNEE — No 49

JOLIETTE, VENDREDI, 21 DECEMBRE 1945

Tableaux les plus appréciés de la nuit de Noël



La gravure ci-dessus, une nuit de Noël, est un chef-d'oeuvre de Louis-Maurice Pierrey, un des peintres français les plus dévots, montrant l'arrivée des Rois Mages prosternés en adoration devant l'Enfant-Jésus.

Gravure de l'adoration des Bergers (à droite) oeuvre de William Adolphe Bouquereau (1825-1905), peintre français. Cette peinture que nous retrouvons dans des milliers de foyers à travers le monde, est l'une des plus populaires du genre.

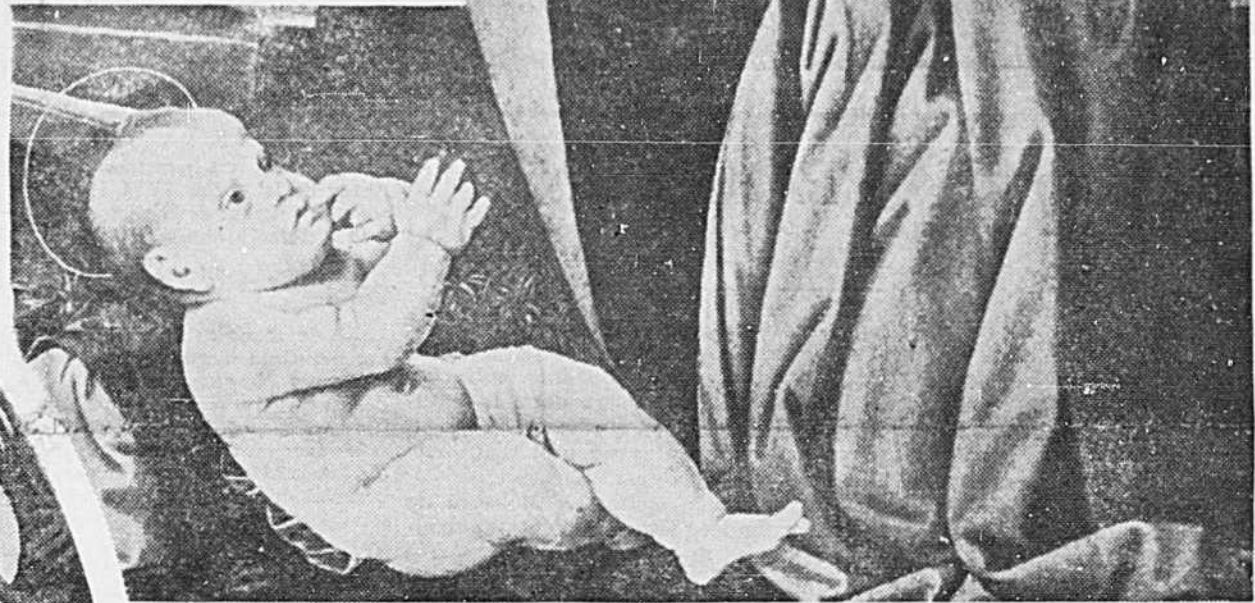


La Vierge au voile, gravure considérée comme étant un des chefs-d'oeuvres de Raphael Santi, Italien (1483-1520), un des plus grands peintres de tous les temps. Cette peinture est actuellement exposée à la Galerie Nationale de Londres.

La gravure de droite représente Marie et l'Enfant-Jésus.

Tous les grands peintres ont écrit un commentaire vivant sur le texte de l'Ecriture. Pas un fait chronique dans l'Evangile n'impressionne plus l'imagination que ce premier Noël et combien de fois et de quelle façon magnifique cet événement a été vivifié par les pinceaux des artistes !

Cette gravure est l'oeuvre de Lorenzo de Credi qui mourut en 1537.



La peinture de la Nativité reproduite ci-dessus est l'oeuvre de Francisco Zurburan (1598-1669), le plus grand peintre espagnol de sujets religieux. Cette gravure nous fait voir avec quelle magnificence il dramatisa le sujet pour son peuple.



Cette représentation de la Sainte-Famille, (à gauche) oeuvre de William C. T. Dobson (1610-1646) est une des plus grandioses contributions de l'art britannique.



Sur le Pont de la Régent

Bon et Joyeux Noël!

Paix aux hommes de bonne volonté!

Que la Noël, fête du cœur par excellence, fête de la famille principalement, soit entièrement au gré de vos plus chers désirs...

Que la fête de Noël 1945 s'épanouisse au sein de la famille, loin des soirées profanes trop bruyantes, qui ne laissent dans l'âme que fadeur. La messe de minuit; la messe par excellence, si touchante avec ses vieux refrains dans la nuit...

Un vieux dicton dit: "Les mois sont comme les douze jours qui suivent Noël". Noël représente la température qu'il fera en janvier; le 26 décembre la température de février, et ainsi de suite. C'est ce qu'on nomme les ajets.

Un réveillon, c'est comme qui dirait une provocation de la gourmandise. Elle ne manque jamais son coup!

Dans ces fêtes de Noël, n'oublions pas les pauvres. C'est une façon de faire la part à Dieu, et Dieu le rend au centuple.

Le Père Noël, probablement parce qu'il est vieux, ne regarde jamais si les bas sont percés!

Chacun conviendra que le Père Noël ferait un pas trop vilain candidat politique!

Les réponses terribles des enfants;

L'institutrice: *Jacquot, quelle est la plus grande fête de l'année?*

Et *Jacquot* de répondre presque aussitôt: —*M'amselle, chez nous, c'est quand nous tuons not' cochon aux fêtes...*

Dans ce siècle où existent le téléphone, l'avion, la radio, et quoi encore, allons faire croire aux enfants que le Père Noël vient par la cheminée... Allez donc même leur faire croire qu'il existe!

Beaucoup de soldats sont revenus et passeront les fêtes au milieu de leurs familles, pour la première fois depuis plusieurs années... D'autres, cependant, passeront les fêtes outre-mer; souhaitons ardemment qu'ils reviennent le plus tôt possible. Le pays les attend!

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An sont sur le porte-monnaie aussi exigeantes que M. Hsley...

Ce n'est pas toujours le plus riche cadeau qui fait le plus plaisir... Dans tout cadeau, il faut voir la main qui le donne et l'intention qui l'accompagne...

Que nous réserve 1945? Personne ne saurait le dire. L'avenir n'est à personne; l'avenir est à Dieu. Espérons que le rétablissement de la paix se fera normal dans le monde, et que toutes les familles trouveront dans la paix et dans le travail, contentement et progrès.

Les marchands locaux offrent de très jolis cadeaux, et de tous les genres. Et dans le domaine du partique, dame oui! Consultez-les avant de faire vos achats des fêtes. Dans un rien de temps, vous solutionnez peut-être tous vos problèmes d'étreintes.

Notre présente édition contient nombre de souhaits adressés par les industriels, les marchands, les hommes d'affaires. C'est un très bon moyen d'atteindre toute la population. Notre édition de la semaine prochaine en contiendra également un grand nombre.

CONSTRUCTION D'ÉCOLES

Les commissaires d'écoles de la Ville de Saint-Jérôme ont fait l'acquisition de deux terrains afin d'y ériger deux écoles publiques. L'un est situé dans le domaine Parent, sur l'avenue du Palais, et l'autre, au nord de la rue Dominion Rubber. On projette d'y construire deux écoles, dès le printemps prochain. Les commissaires d'écoles sont pour la Ville de Saint-Jérôme, M. Arthur Desjardins, président; MM. Wilfrid Prud'homme, Albert Charbonneau, J.-A. Lessard et le Docteur Rosaire Lapointe.



JOYEUX NOËL

La joie de Noël est la plus pure de toutes les joies.

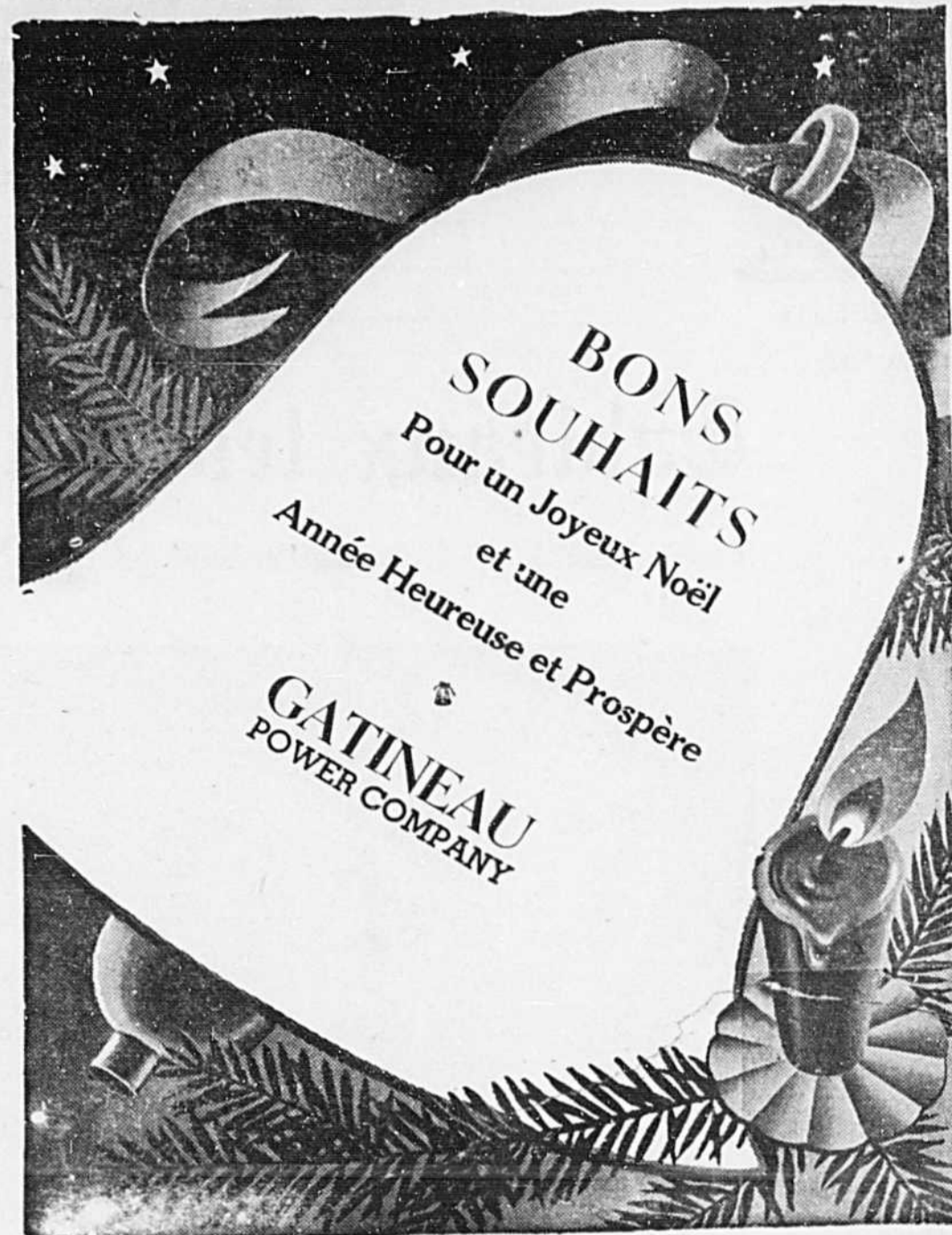
Depuis dix-neuf siècles, sans rien perdre de sa fraîcheur, sur le monde, qu'il soit en guerre, qu'il soit en paix, la joie de Noël est demeurée faite d'espoir, de douceur et de tendresse.

Ce garçonnet, dont la figure respire le calme tranquille, chante, en sa jeunesse en fleurs, les vieux refrains de Noël; vieux refrains qui grisent l'enfance, enchantent l'âge mûr et bercent la vieillesse. Ils sont de tous les âges, ces vieux refrains; s'il ne les avait pas, le cœur humain pourrait-il, une fois l'an, renaitre à la vie et se retremper pour l'avenir?

Fête de la joie, fête du cœur, fête de la famille! Chacun y puise, sur la route à poursuivre un espoir nouveau, un but mieux défini, des illusions plus chères.

Puisse-t-il, ce Noël de 1945, être au gré complet de vos désirs, et laisser dans tous vos cœurs, la joie qui ne se fane pas...

Photo R. F. Lucien Bonin, c.s.v.



ché: M. Henri Prévost, président de la Chambre de commerce des jeunes; lieutenant-col. Roger Dupuis, de Montréal; M. Lionel Bertrand, député fédéral, et M. J.-L. Blanchard, député provincial de Terrebonne; M. Noël Boucher, président du comité d'action catholique; le lieutenant-colonel Gauthier, secrétaire du comité du bien-être aux vétérans; le lieutenant-colonel Laurent Roy, commandant des Fusiliers Mont-Royal; le sergent Antonio Tessier, grand blessé de la guerre 1939-1945.

les champs de bataille. En terminant, M. le curé exprima son ferme espoir que nos vétérans reprendront aussi normalement la vie civile, au travail, et dans la grande famille jérômiennaise. "Vétérans de Saint-Jérôme, restez fiers de votre foi, de votre race, de votre pays."

AUTRES ORATEURS

Le lieutenant-colonel Laurent Roy,

commandant des Fusiliers Mont-Royal à leur retour d'outre-mer, dit quelques mots au nom des vétérans. Il rappela la large part de son unité depuis l'invasion de la Normandie, jusqu'au terme de la guerre sur le sol allemand, sans oublier l'héroïque débarquement à Dieppe. De ce vaillant bataillon, 40 officiers et 248 soldats sont morts sur les champs de bataille.

M. Lionel Bertrand, député fédéral (à suivre à la neuvième page)

NOTRE PROCHAINE ÉDITION

Il est de tradition pour notre journal que sa dernière édition de l'année soit consacrée aux souhaits des représentants des corps publics. Il ne brisera pas avec la coutume, cette année encore. Notre prochaine édition contiendra donc les souhaits des autorités religieuses, des autorités civiles et des corps publics qui à Saint-Jérôme accomplissent avec tant d'autorité leur œuvre de développement et de progrès.

Notre prochaine édition contiendra également nombre de souhaits d'industriels et de marchands, lesquels n'ont pu trouver place dans la présente édition, et une littérature appropriée aux fêtes de fin d'année.

Nous remercions cordialement les marchands et les industriels qui ont bien voulu, pour nos deux numéros des fêtes, nous apporter par de l'annonce leur appui financier. Nous leur en sommes particulièrement reconnaissants.

Notre journal ne sera pas publié vendredi le 4 janvier. Le Premier de l'An tombe un mardi; le lendemain est une fête civile observée par nos imprimeurs, et ces derniers profitent de la circonstance pour donner quelque répit à leurs employés pour qui décembre est le mois le plus occupé de l'année.

L'HOMMAGE DE ST-JEROME A SES GLORIEUX SOLDATS

Emouvantes cérémonies religieuses et civiles
GRAND DINER AU MANÈGE MILITAIRE

Un vibrant hommage de reconnaissance a été rendu par toute la population jérômiennaise à ses fils et ses filles qui ont servi dans les forces armées du Canada au cours de la guerre 1939-1945.

La journée des vétérans jérômiens, organisée par le comité du bien-être aux vétérans de Saint-Jérôme, à l'occasion du retour de la plupart des militaires, hommes et femmes, qui ont servi dans les forces armées, fut un magnifique succès. Le 13 décembre 1945 restera un jour mémorable pour toute notre population qui a su se souvenir de tous ses soldats.

Un service fut d'abord chanté en l'église paroissiale, à 9 h.: M. le Chanoine Emile Dubois officiait, assisté du capitaine-abbé Cyrille Beaudry, père au Centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme, et de M. l'abbé Adrien Robillard, vicaire.

Dans le sanctuaire, on remarquait MM. les abbés Edmond Lacroix, aumônier à l'Hospice Saint-Jérôme; R. Labelle, Paul Contant, principal à l'École Normale; L. Lauzon, aumônier au collège commercial; le capitaine-abbé J.A. La-

londé, MM. les abbés Théobald Paquette, curé de St-Antoine des Laurentides; N. Lavoie, de St-Antoine; Paul Labelle, Camille Mayer, Bernard Desjardins et J.P. Girardeau, vicaires à Saint-Jérôme.

DANS LA NEF

Autour du cercueil recouvert de l'Union Jack et d'un casque d'acier, quatre militaires des diverses armes montaient la garde. À l'avant de la nef, le plus grand blessé de Saint-Jérôme, le sergent Antonio Tessier, avait une place d'honneur. À gauche de la nef, avaient pris place les parents des 12 disparus: les lieutenants R. Lareau et Freddy Hermitage; le sgt Georges Paquette, les soldats Emile Mingam, Gaston Craig, Gérard Desjardins, Arthur Paquin, les aviateurs-chefs Léo-P. Roy et James H. Clark, les soldats André Lauzon, Louis Dufour.

Du côté droit, au centre, on avait placé les officiels: le maire Charles Aubry, MM. Antoine Vailancourt, Victor Durand et J. Forget, représentant le conseil municipal; les membres du comité exécutif du bien-être aux vétérans, les

représentants des industries, les vétérans de la guerre 1914-1918, et tous les vétérans de la guerre 1939-1945 et leurs familles.

La chorale exécuta la messe de Perosi.

M. le chanoine Dubois parla avec beaucoup d'émotion des soldats jérômiens décédés, exhortant les fidèles à prier et à se souvenir d'eux. Puis les accords le "dernier adieu" et le "réveil", furent suivis du chant du Libera. On avait ingénieusement branché des haut-parleurs avec le service téléphonique local, de sorte qu'à ce moment solennel, par la simple pression d'un bouton dans l'église, les sirènes des usines se firent entendre en même temps que les cloches qui sonnaient le dernier glas.

UNE PLAQUE COMMEMORATIVE

À l'issue de la cérémonie, la foule se groupa aux abords de l'église pour la bénédiction d'une plaque en granit, don du comité paroissial d'action catholique, sur laquelle figurent les noms des défunts. Une garde de cent militaires du Centre de Saint-Jérôme formait la garde d'honneur.

Des représentants des diverses sociétés et organisations jérômiennes y déposèrent des fleurs. Ce sont: le comité paroissial de l'action catholique, par son président, M. Noël Boucher; le comité du bien-être aux vétérans de Saint-Jérôme, par le président, lieutenant-col. Paul Brousseau, E.D.; le camp militaire de Saint-Jérôme, par le major P.-E. Genest; le service auxiliaire du camp militaire de Saint-Jérôme, par M. J. Beauchamp; le régiment de Joliette; la cie D. de Saint-Jérôme, par le major Louis Nicolas; les vétérans de 1914-18, par le Dr J.-R. Brail; le collège commercial de Saint-Jérôme, par des cadets du collège; les Chevaliers de Colomb, conseil 1892, par M. Georges Hamel; les filles d'Isabelle, par Mme G. Hamel; la Chambre de Commerce senior, par M. Paul-A.

Castonguay; la Chambre de Commerce des jeunes, par M. Henri Prévost; le comité des dames de la Croix-Rouge, par Mme J.R. Brail; le club Rotary de Saint-Jérôme, par M. Jean-Paul Rolland; les Artisans canadiens français, par M. Charles St-Michel; les Forestiers Catholiques, cour 204, par M. Ernest Macchabé; les employés de la Cie Rolland, par M. Adonias Chaloux; les employés de la Dominion Rubber Co., par M. Omer Matte; les employés de la Regent Knitting Mills, par M. Albert Cadieux; les employés de la Laurentian Textile, par Mlle Nellie Costello; les employés de S. Desormeaux Emgr., par M. Arthur Lepage; l'Association des détaillants de Saint-Jérôme, par M. J.-A. Daly; Mme E. Lareau et la maison Armand Dubé.

L'appel nominal de tous nos vétérans fut fait par le major de Grandpré et le capitaine Lionel Gauthier, du comité du bien-être aux vétérans.

L'après-midi, tous les vétérans et un de leur proche furent les invités du bureau de direction du Théâtre Rex à assister à une représentation cinématographique exclusive. Des rafraichissements furent servis par le comité du bien-être aux vétérans.

DINER AU MANÈGE MILITAIRE

Un dîner fut offert gracieusement à tous les vétérans par la ville de Saint-Jérôme et les principales organisations jérômiennes. Environ 800 convives prirent part à ces gâgnes. L'orchestre du Centre d'instruction fit les frais de la musique sous la direction du lieutenant Paul Laroque.

La salle du manège était décorée de drapeaux des Nations alliées. À la table d'honneur avaient pris place autour du lieutenant-colonel Paul Brousseau, E.D.; M. le chanoine Emile Dubois, M. l'abbé T. Paquette, le maire Charles Aubry, capitaine-abbé Bélanger, représentant de Mgr Valois, de l'archevê-

A tous mes clients et amis
Joyeux Noël
et
Bonne Année 1946

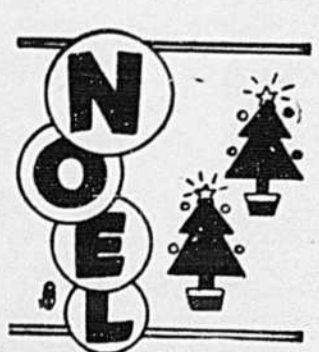
Docteur J-Raymond JOLY
médecin

32 Ave Legault, Saint-Jérôme
Tél. 221

JOYEUX NOËL
et
BONNE ANNEE 1946

CHAS-ED. VIAU
(Anciennement J.-H. Boudreau)
MARCHAND DE MEUBLES

22 Ave Legault, Saint-Jérôme
Tél. 169



A TOUS
NOS CLIENTS, AMIS, EMPLOYÉS
JOYEUX NOËL

"Réservez vos places pour le Réveillon de Noël"

LES HOTELS MAURICE
SAINT-JEROME — SAINTE-AGATHE — BEDFORD

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année.
à tous mes Clients.

"AUTOUR DU MONDE"
Marcel LEONARD, prop.

CADEAUX — ASSORTIMENT DE DISQUES
CAMERAS

318, rue St-Georges, Saint-Jérôme
Tél. 545

NOEL 1889 OU LE DERNIER LOT

Par Claude-Henri Grignon

Il neigeait depuis midi. Au crépuscule la route du village devient comble. Inouïs, décembre parut s'agiter un moment dans son lit de terre dure, sous le drap de l'éteindre. Des rideaux de poudre s'élevèrent et là, estompant les érabes qui grégaient en bordure de la colline. La bourrasque tout d'un coup s'enfla comme une voile. Elle charriait avec elle une plainte d'animal blessé paraissant sortir des profondeurs de la colonisation.

Et ce fut l'appel désespéré dans les ténèbres. Jamais comme en cette nuit de Noël 1889 le porte-voix de fer blanc, collé aux lèvres charnues du père Antoine, n'avait laissé entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

De nouveau le porte-voix étincela dans l'obscurité. Le père Antoine avait atteint le sommet de la côte de Lamoureux. Il allait entendre une telle lamentation, capable d'accabler les quatorze maisons du village de Saint-Adèle.

s'accrochaient les unes aux autres puis s'envolaient comme feuilles au vent. On se laissait bercer par le temps. Seul, Pit Godmer travaillait des jambes, des bras, de tout son corps, comparable à une marionnette. Il ne savait où se jeter; il se divisait en deux, en trois, en quatre, comme il pouvait. On le voyait partout. Il allait et venait dans sa maison en fête, gesticulant, tel un sorcier, suant, riant, jurant, ne comptant plus les sous. Fort occupé, le pauvre diable, à servir tout son monde. Contre son habitude, il ne trouva pas même un moment pour s'arrêter, songeur, au beau milieu du corridor et caresser d'une main paresseuse sa barbiche de satin.

— Ah! Carême, Carême! qu'il y a du monde icitte à soir, pouvait-on entendre comme un écho.

Et les gens continuaient à entrer, par la porte du bar, par la porte de la cuisine. De quinze milles à la ronde on était venu pour assister à la messe de minuit. A huit heures les six chambres de l'hôtel étaient remplies d'hommes, de femmes et d'enfants, de fumée et de rires, de paroles joyeuses. Sur les lits on pouvait voir des tuques de laine rouge ou grise, des ceintures flechées, des capots d'étoffe du pays, des crèmes et des nuages aux couleurs voyantes.

— On a ben trente personnes icitte à soir, disait Alzire en alignant quinze tourtières sur une table de quinze pieds de longueur. Et la petite vieille se tremoussait dans la place en bonne ménagère qu'elle était. On étouffait dans une atmosphère de fumée de tabac et d'haléines alcooliques poussées avec une régularité admirable. Tout de même on s'amusa ferme et jusqu'à rire aux larmes. Souvent, une voix haute appelait: "Josephine, viens en bas; Josephine, monte icitte, Josephine, sers donc ces messieurs-là; Josephine, fais du feu; Josephine, apporte-moi le torchon."

— Tout à coup, la porte du bar s'ouvrit et un visage connu apparut dans l'encadrement. — Viens t'asseoir, lui criaient-ils prendre un coup.

De temps à autre des clochettes se faisaient entendre au loin, et peu après, une voiture passa dans la neige suivie d'un tourbillon de neige.

Mais, au moment précis où l'aubergiste affairait entrant dans le salon tenant dans sa main droite un cabaret chargé de verres de vins pour dames, une exclamation éclata dans la cuisine.

— Vous parlez trop ben, père! — Bonsoir. Ben, batèche! c'est pas toi. Comment ça va? Je suis donc content de te voir. Viens prendre un coup. Passe par icitte.

Ces apostrophes, ces cris du coeur avaient détoné presque en même temps. Pit Godmer prit une résolution considérable. Il déposa son cabaret vide sur la petite table qui se trouvait au milieu du salon et s'avança pour crier: "Pas tant de train, les enfants des bois!"

— As-tu peur de moi, mon vieux Pit? dit le jeune colon, en tendant sa main large et généreuse. Godmer, qui avait éprouvé bien des émotions au cours de son existence orageuse, ne put toutefois maîtriser celle qui le déchirait à ce moment-là. Il aurait voulu parler, faire un long discours, plein de feu et d'éclairs, mais les barolles gelaient sur ses lèvres. Comme il buvait trente à quarante verres de whisky par jour, et qu'il avait la larme facile, il se mit à pleurer. Au fond, il aimait Jean-Jean comme il aurait aimé son fils. Il

— Donnez-y donc quelque chose à boire, fit Alzire.

— Non, dérangez-vous pas, madame, reprit l'exilé, sur qui maintenant se portaient les regards. Je veux pas une miette de boisson à soir. Qu'est-ce que dirait ma pauvre Mathilde si j'arrivais en fête? Seulement, mon vieux Pit tout en or, tu vas me mesurer une pinte de bon porto, tu sais celui que tu gardes toujours pour notre député. Et, se renversant en arrière, sur sa chaise, en préparation d'un long discours, Jean-Jean commença:

— La vie n'est pas rose, dit-il. On vient dans une place pour gagner son pain, pis on aperçoit qu'il y a pas de pain pantoute. Sur que non que je peux pas faire ma

(à suivre à la page suivante)



A TOUS
NOS CLIENTS, AMIS, EMPLOYES
JOYEUX NOEL
ET BONNE ANNEE 1946



BREVAGES SNOW WHITE LTEE

J.-S. PERREAULT

57 rue St-Léandre

TEL. 600

Saint-Jérôme

lui avait même prêté vingt belles piastres avant son départ. Mais tout de suite il se rappela les services que lui avait rendus cet homme depuis qu'il demeurait à Sainte-Adèle. Il se souvint d'un jour qu'il allait signer un mauvais marché; Jean-Jean, après mûrs raisonnements et bons conseils, l'en dissuadant. Dans une autre circonstance, à une noce chez les Dufresne, il aurait été battu violemment, si le jeune colon, encore une fois, n'était apparu tout à coup, couchant rien que d'une claque les frères Leuchard, les deux boules de la place. Pouvait-il oublier enfin ce soir de novembre 1883 lorsqu'il tomba malade, frappé de l'angine, chez Mathias Valiquette, dans le cinquième rang, loin de tout médecin et de tout secours, alors que le jeune Ouellette, courageux comme dix lions et sans avoir peur de personne, sella le cheval le plus fougueux et s'engouffra, tel un coup de vent, dans l'obscurité? Le coursier plein d'écume, malgré le froid, et plein de boue, et plein de rage, avait parcouru une distance de douze milles dans des chemins trempés et impossibles. Il était revenu à temps avec le médecin pour le sauver d'une mort presque certaine, lui, le pauvre Pit, qui se tordait sur une paille, désespéré, et se confessait tout haut.



A tous nos clients et amis, nous adressons nos meilleurs remerciements pour leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

Nous leur adressons nos vœux de Joie, Santé, Bonheur et Prospérité pour 1946, avec l'espoir qu'ils voudront bien nous continuer la même confiance.

Magasin E-M Store

L. AUBRY, prop.
Epicier-Boucher

735 rue Labelle Tél. 331 Saint-Jérôme



JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
1946

Remerciements à notre clientèle pour son si généreux patronage, et nous comptons sur le plaisir de la servir en 1946

MAISON R. CASTONGUAY

Rues Labelle & Legault Tél. 30 Saint-Jérôme

L'ARBRE DE NOEL VIENDRAIT D'ALSACE

C'est à l'Alsace que tous les pays du monde ont emprunté l'arbre de Noël. Retraçons-en l'origine qui ne manque pas d'intérêt. Au moyen-âge, on pratiquait beaucoup sur les rives du Rhin le jeu dit "Du Paradis". Comme on avait besoin d'un arbre pour symboliser l'arbre du Paradis et que ce jeu se pratiquait surtout le jour d'Adam et Eve, soit le 24 décembre, on avait choisi un arbre vert et on y attachait des pommes, d'où encore, selon les fouilleurs de faits, l'usage d'attacher des b o n b o n s et des jouets aux arbres de Noël. L'arbre toujours vert, même en hiver, n'était autre que le sapin qui fut alors choisi et qui demeurait dès lors comme le symbole de l'espérance et de la fidélité constante.

C'est en 1605 que la littérature fait mention de l'arbre de Noël pour la première fois. Un professeur à l'université de Strasbourg, quelques années plus tard, protesta contre les mauvaises habitudes d'attacher des pommes et des lumières à un sapin. Goethe par la suite, se chargeait de faire entrer définitivement le nom de l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg, et dans une lettre écrite à un ami en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

A nos clients et amis, nous souhaitons un Joyeux Noël et

La Cie des
PRODUITS CIMENT DE ST-JEROME
Limitée

SUCC. Ed. DROUIN ET J.-E. ALAIN, prop.
TUYAUX EN BETON ARME — BLOCS DE CONSTRUCTION ET CHEMINÉE
TEL. 324 Saint-Jérôme

SOUHAITS DES FETES

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE 1946

Nous remercions sincèrement tous nos clients et amis de leur encouragement durant l'année 1945.

Ferronnerie A. Langlois, Ltée
Matériaux de construction — Articles de plomberie — Articles de sports — Jouets
503 rue St-Georges - Tél. 54 - Saint-Jérôme



JOYEUX NOEL

Entrepreneur électricien

28 AVE LEGAULT, TEL. 315

BONNE ANNEE 1946

Electro Service de St-Jérôme

Accessoires électriques de tous genres

OMER LANGEVIN, prop., 310 ST-GEORGES, TEL. 316



Bons souhaits de
COQ-HARDI



Spécialité:
Poulets rôtis
Au Charbon de Bois

E. BERTOCHI, prop.

350 rue LABELLE, TEL. 676 Saint-Jérôme

NOEL 1889 OU LE DERNIER LOT

(suite de la dernière page)

vie par icitte. Quand j'ai pris mon lot dans le trois en octobre 1880, c'était le dernier lot qui restait. Personne n'avait de ce lot-là. C'était de la roche pis des souches qui s'arrachaient pas. C'est vous dire qu'avec mes quatre enfants et ma pauvre Mathilde je n'avais que ma hache comme tout avoir pour me frayer ma mie dans le bois serré. J'ai commencé à fesser, pis fesse, pis fesse! Ça, c'est dur. Je suis venu à bout de me bâtir un peu et de défricher dix acres, pis de labourer. Ensuite, j'ai pensé de vendre le surplus du bois qui me restait, tout ça, aux fins de donner une bouchée de pain noir à mes enfants.

— Comme de raison, fit Pit Godmer, en secouant sa pipe sur la bavette du poêle.

— C'est pas tout, j'avais pilé mes billots en face de ma cabane, quand un beau jour une espèce de grand gas vient me dire: "Arrête, mon jeune homme, t'as pas le droit de vendre ces billots-là. Ça appartient à la compagnie."

— Il y a du maudit là-dedans! s'écria le père Antoine. L'assistance resta saisie. La nouvelle d'une catastrophe n'aurait pas produit un choc plus violent. Les femmes surtout entendaient, jusque dans ses profondeurs les plus cachées, le langage de Jean-Jean.

Et l'homme de l'exil continua de parler, avec calme, le regard droit devant lui, comme s'il récitait une leçon apprise depuis longtemps.

— J'oublierai jamais les souffrances qu'on a endurées. Quand il faut compter sur les récoltes qui arrivent rien que dans deux ans; quand il faut attendre la lettre patente avant de vendre du bois; quand on n'a pas de sympathie de personne; quand il faut manger de la galette, pis de la galette, tous les jours de la galette, ben ça, j'appelle ça de la vraie misère. Mais le pire de toute, c'est le marchand de bois. C'est le lot qui dévora les moutons. J'oublierai jamais un certain jour de Noël. Je voulais acheter un peu de friandises pour les enfants et Mathilde. J'ai pris une chance. J'ai coupé du bois sur une terre de la Couronne. Je me suis fait poigner tout suite. Ça m'a coûté en bel argent \$12, à peu près \$2 par arbre. Pit Godmer qui est icitte peut vous le dire, c'est lui qui m'a prêté l'argent aux fins de me le reprendre.

— Ah! parle donc pas de ça, fit l'hôtelier.

— Je sais ce que je dis, mon Pit. Il y a des choses qu'il faut dire. Ben, mes vieux, dans ces conditions-là, moé, je suis pas capable d'arriver. Ça se peut que d'autres plus endurants et plus smattes réussissent. Pas moé.

— Parle pas trop fort, dit Roméo Séguin, quand on a travaillé cinq ans sur une terre, toé qui as du coeur, fais pas ton jara.

— Je suis décidé, moé. Oui, mon vieux, s'un autre, s'il est pas capable que moé, prenne ma place. J'ai décidé d'aller chercher ma femme pis mes enfants pour venir à la messe de minuit. Ce sera la dernière fois par icitte. Dans une semaine, jour pour jour, je vais mettre un cannas à mon chantier de logis, pis on s'en va aux États tous ensemble, ben heureux. Dans les mines du Colorado je peux gagner de 100 à \$125 par mois. Je pourrai vivre sans me faire mourir sur le travail. Mes enfants ben habillés, ben nourris. Ma petite Blanchette surtout, qui a 15 ans à c't'heure, je veux en faire une petite demoiselle comme les autres, pis l'envoyer dans les grands couvents comme les autres. Du pain noir et du pain sûr, j'en ai assez mangé. Pis, pensez-vous que c'est une vie pour une femme de rester loin comme ça dans le bois? Le monde, c'est faite pour vivre parmi le monde. J'en ai assez, on s'en va.

Seul l'homme de l'exil se leva. L'assistance fut fixée sur place par le dur discours qu'elle venait d'entendre. Finalement on souleva ton voyage à Jean-Jean; on l'entoura de chaudes sympathies parce qu'on l'estimait et qu'il n'allait retrouver à son poste.

— N'arriverait-il jamais? Soudain une lumière émergea de la blancheur de la neige se détachant sur un fond sombre. Les rayons jaunes descendaient obliques sur la colline. C'était la maison, la chaleur, le pain, la délivrance. Mais Jean-Jean, en même temps qu'il approchait, fut surpris de constater qu'une allonge confortable, peinte, avait été ajoutée au shack qui, il y avait cinq ans, grelottait seul au vent du nord.

— C'est pourtant ben chez nous, Je me suis pas trompé, toujours? Marche donc, Bayard!

Il vit une grange en arrière de la maison; il vit une écurie et l'emplacement d'un jardin et d'un pâturage clôturés à l'endroit même

où commençait jadis la forêt redoutable. Jean-Jean crut rêver. La voiture s'arrêta devant la porte. Aussitôt la lumière de la lampe se déplaça dans la maison, tandis que des enfants regardaient par les fenêtres, la face collée à la vitre et les mains en abat-jour. L'homme jeta une couverture sur le cheval et se décida à entrer. — Jean-Jean! — Mathilde!

VI — Je comprends pas rien partout, dit l'homme, l'air embarrassé, se réchauffant près du poêle et regardant partout comme un étranger.

— Tu es chez vous, fit la femme. Viens manger. C'est ta maison et c'est ton pain.

Et elle déposa sur la table du pain de ménage chaud et un plat de ragout de pattes de cochon à l'odeur appétissante.

Au souper, Mathilde raconta à son époux comment depuis son départ elle avait travaillé le lot, le dernier lot du rang avec Ti-Noir, Bébé, Souris, ses garçons, et Blanchette, sa fille. Depuis cinq ans, l'héroïne épouse et fille du sol avait réussi à défricher 30 acres de bonne terre, où poussaient à merveille le foin et l'avoine. Et les vingt dollars que lui envoyait chaque mois Jean-Jean, ajoutés au revenu de la terre, avaient servi à payer la construction de la maison et des bâtiments ainsi qu'une dette de \$400.

Quelle ne fut pas la surprise de l'exilé en visitant l'étable où se trouvaient trois vaches, trois cochons, six moutons, tandis que dans l'écurie mangeaient deux chevaux. Il y avait aussi une vingtaine de poules et cinq lapins dans une cage qui les regardaient surpris, de leurs yeux rouges. Une fois revenu dans la maison, Jean-Jean dit à sa femme:

— Pourquoi as-tu fait ça sans me le dire?

— On en reparlera, mon Jean. Et elle posa sur le maître son regard noir où passaient des éclairs d'orgueil et de satisfaction.

— Je t'aime ben, va, répondit simplement l'homme.

Après un moment, il reprit: — Ben, ma vieille, tu sais, les lettres que je t'ai envoyées de là-bas, tu peux les brûler à c't'heure, parce que j'ai décidé de rester icitte. On va se grayer pour la messe de minuit. Tu peux être sûre, Mathilde, que c'est pas la dernière qu'on va entendre par chez nous.

Claude-Henri GRIGNON

COUSINE BLANCHE

VOTRE CHEVELURE EST-ELLE PRÉPARÉE POUR VOTRE PERMANENTE?

La chevelure est la parure, le diadème, l'auréole de la femme. C'est pourquoi nous nous efforçons tant d'avoir de beaux cheveux. Malheureusement trop souvent, on se laisse prendre par des réclames charlataniques qui nous font essayer les innombrables panacées qu'on nous propose, souvent je dois l'avouer avec la meilleure foi du monde.

Je veux consacrer un peu de l'espace qu'on m'accorde aujourd'hui, pour vous donner quelques indications qui vous permettront de protéger cette chevelure qui vous est si chère. Partant du principe que le cheveu reflète l'état général de la santé, posons dès l'abord en principe que pour avoir des beaux cheveux il faut avoir bon estomac. C'est toujours le verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits, pris à jeun, chaque jour, qui est la base de tout traitement de beauté... qu'il s'agisse de la beauté du visage ou de la chevelure.

Comme second principe, posons le fait que l'hygiène et la propreté s'imposent mais ici, gare à vous. Il ne faut pas abuser des grands lavages de cheveux. Un shampooing tous les quinze ou vingt jours suffit, parce que sous l'action de l'eau, la bulbe pileux se gonfle et fait tomber le cheveu, devenu terne, sec et cassant.

Un mot de la chute des cheveux. Si, à cette époque de l'année, vous remarquez que vous perdez un peu plus de cheveux que d'habitude, ne vous en inquiétez pas outre mesure. Normalement la femme doit perdre durant sa coiffure de quinze à vingt cheveux par jour — mais aux changements de saisons, cette chute est accentuée. C'est ce que les spécialistes appellent "la mue saisonnière". Si vous perdez considérablement plus qu'une quarantaine de cheveux par jour, à cette époque, il faut faire usage d'un tonique.

Spécialité: faire-parts de mariage

J. ARTHUR BOIVIN

REPRESENTANT L'IMPRIMERIE GASSE Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges Saint-Jérôme, P. Québec

Pendant les Fêtes, servez



JOYEUX NOEL ! HEUREUSE ANNEE ! à tous nos clients et amis

S. DESORMEAUX ENRG.

Chas.-A. ROBERT, prop. Embouteilleur autorisé

262 de Villemure, Tél. 567 Saint-Jérôme



BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1946

à mes employés et à tous les citoyens de Saint-Jérôme.

PAUL LOCAS

Entrepreneur-contracteur Saint-Jérôme

Meilleurs Souhaits

pour une

Heureuse et Bonne Année 1946

LAURENTIAN TEXTILE MILLS CO. LTD

L. Marcoux, président Saint-Jérôme



A NOS CLIENTS ET A NOS AMIS

Joyeux Noël — Bonne et Heureuse Année 1946

HOTEL PLOUFFE

Saint-Jérôme

A tous nos clients et amis

Joyeux Noël

et

Heureuse Année 1946

Magasin **CHEZ HARRY**

Habits — Paletots — Manteaux — Robes — Chapeaux — Merceries.

328 rue St-Georges, Saint-Jérôme



Meilleurs Voeux pour un Joyeux Noël et une

Heureuse Année

LAVIOLETTE ENRG
Matériaux de construction

Ferronnerie Générale

284 St-Georges, Tél. 29 Saint-Jérôme



A tous mes clients et amis je souhaite Une année de Prospérité et de Bonheur

Restaurant DANUBE BLEU

"LE ROI DES HOT-DOGS" D. Meunier, prop.

15 rue Legault, Tél. 687 Saint-Jérôme



Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année 1946

à nos clients, à nos amis, à toute la population de Saint-Jérôme

A eux s'adressent aussi nos remerciements pour l'encouragement donné au cours de 1945.

LE BAZAR DE ST-JEROME ENRG.

MAGASIN DE NOUVEAUTES 340 rue St-Georges, St-Jérôme Tél. 278

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez

Laurentide Oil Reg'd

B. Aubin, prop.

HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES GRAISSES

Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol

Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

Spécialité: faire-parts de mariage TEL: 373

J. ARTHUR BOIVIN

REPRESENTANT

L'IMPRIMERIE GASSE Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges Saint-Jérôme, P. Québec



OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

PREDICTIONS POUR 1946

L'an prochain, de notre sphère
Disparaîtra la misère.
Tout ira mieux, c'est certain
Les bandits seront honnêtes
Et chacun paiera ses dettes
L'an prochain.

Plus de calculs, plus de brigues,
Plus de secrètes intrigues,
Pour supplanter son voisin;
De postulants plus de masses
Tout le monde aura des places
L'an prochain.

Les serveurs pour leur maître
En quatre voudront se mettre;
La cuisinière, àpre au gain,
Du panier qu'elle balance
Ne fera plus danser l'anse,
L'an prochain.

Messieurs les propriétaires
A l'égard des locataires
N'auront plus un cœur d'airain;
Et, pour rester en bons termes,
Ils feront grâce des termes,
L'an prochain.

On pourra dans les familles
Sans dot marier les filles;
Le gendre, affable et béni,
N'aura qu'un rêve sur terre:
Vivre avec sa belle-mère,
L'an prochain.

Plus de discours inutiles,
De polémiques stériles,
Jusqu'au soir dès le matin
Les députés avec rage
S'attelleront à l'ouvrage,
L'an prochain.

Plus de canon qui nous trouble,
Sauf le canon que redouble
Souvent le marchand de vin;
Et plus de poudre homicide,
Hors la poudre insecticide,
L'an prochain.

Oui, les peuples sans alarmes

Pourront déposer les armes!
Plus de projet inhumain,
Plus de haines, plus de guerres...
Tous les hommes seront frères,
L'an prochain.

**LA DANSE DES
CASSEROLES AU
TEMPS DES FETES**

"On devient cuisinier, mais on nait rôtisseur" dit un proverbe qui n'est pas de la plus haute antiquité et où il ne faut donc pas chercher trop obstinément une parcelle de la sagesse des nations. Il se peut que dans les jours troubles que nous vivons nous attachions moins d'importance qu'autrefois à la bonne cuisine, nous vivions à une époque où tout le monde est pressé, et il faut du temps pour accommoder la bonne cuisine, du temps pour la savourer.

Cependant, à l'époque des Fêtes, il s'en trouvera bien parmi nous, qui trouveront l'occasion de s'arrêter un moment pour goûter avec joie reconfortantes des réunions de famille, s'attabler devant un bon fricot, réveiller au retour de la messe de minuit, trinquer à l'année nouvelle avec des parents et des amis.

Alors, mesdames, conservez la tradition de nos savoureux et plantureux repas aux temps des Fêtes, en vous affairant autour des fourneaux le ventre au four!

Pump- pudding à l'anglaise
Prenez 8 onces de graisse de rognon de bœuf hachée, 9 onces de raisins de corinthe et malaga dépinés, 8 onces d'écorces confites: orange et cédrat, 8 onces de cassonade, 9 onces de purée blanche, sel, muscade et gingembre râpés, zeste de citron, 6 oeufs entiers, demi-verre de cognac, 4 cuillères de rhum, le double de crème crue.

Mélangez dans une terrine la graisse, les raisins et les autres ingrédients, puis les oeufs, crème et liqueurs.
Mouillez le centre d'une serviette, beurrez-la, saupoudrez-la de farine, étalez-la sur une terrine, et versez l'appareil dedans; rassemblez les bords, nouez-les fortement et plongez le pudding à l'eau bouillante. Cuissez 6 heures sans cesser l'ébullition modérée. Démoulez le pudding sur un plat, et masquez-le avec une sauce au beurre, finie avec du sucre, un peu de rhum et zeste. On peut aussi l'arroser seulement avec du rhum sucré, chauffé et enflammé.

Mousse de Noël
(8 portions)

1-2 tasse de sucre, 1-2 tasse d'eau bouillante, 1-2 cuillère à thé de gélatine, 2 cuillères à table d'eau froide, 1 cuillère à table d'essence de menthe poivrée, 1-2 tasse de noix hachées, 1-2 tasse de cerises marasques vertes, 1 tasse de crème à fouetter.

Faites bouillir le sucre et l'eau pendant 5 minutes. Versez sur la gélatine qui a trempé dans l'eau

**LA DANSE DES
CASSEROLES AU
TEMPS DES FETES**

froide pendant 5 minutes. Ajoutez l'essence. Lorsque partiellement prise, dans 1 heure environ, ajoutez les noix et les cerises. Puis, mettez-y la crème fouettée et versez dans les récipients de réfrigérateur et laissez glacer pendant environ 4 heures.

Bûche de Noël
Préparer une pâte de gâteau éponge. L'étendre dans une lechefrite de 11 pces par 17 pces, ou à peu près. La lechefrite devra être basse et recouverte de papier beurré avant d'y introduire la pâte. Cuire dans un four vif à 400 pendant une quinzaine de minutes. Lorsque le gâteau est doré, le renverser sur une feuille de papier recouverte de sucre en fleur, enlever le papier du gâteau vivement, recouvrir de gelée et en s'aidant du papier, rouler le gâteau. Le laisser reposer quelque temps dans ce papier pour ensuite le décorer avec une glace de son choix. La glace peut se préparer de cette manière. Défaire 8 c. à soupe de beurre, y ajouter du sucre en fleur tamisé, jusqu'à ce que la glace ait une consistance voulue. Si elle devient épaisse trop vite, on peut ajouter du lait 1 cuillère à la fois ou de la crème. — Pour donner au gâteau la forme de bûche, il s'agit de couper un bout du gâteau en biseau. Ce morceau de gâteau découpé sert à faire le noeud qui décore le dessus du gâteau et se fixe avec un peu de glace. Décorer les bords et le dessus du noeud avec la glace déjà préparée et dans le reste nous ajoutons du cacao pour lui donner une teinte qui imitera l'écorce d'un arbre. Etendre sur le gâteau cette glace, prendre une fourchette que vous passez sur le gâteau en longueur, qui imitera cette fois les rainures de l'écorce. Après qu'il est décoré ce gâteau se met au frais à cause du beurre qui entre dans la glace.

Petits pâtés de volaille à l'ancienne
(12 personnes)
Beurrez une douzaine de tartellettes, foncez-les avec de la pâte brisée.

JOYEUX ÉVÈNEMENT. Un mariage est toujours un joyeux événement pour les conjoints, leurs parents et leurs amis. Mais chaque jour comporte un joyeux événement quand on sert le thé Lipton, car ce thé gagne l'amitié de tous ceux qui goûtent sa saveur douce et animée. Pour que chaque repas ait son rayon de joie, adoztez immédiatement le thé Lipton, celui dont les connaisseurs disent qu'il est toujours vivace, frais et animé, jamais fade ou insipide.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE T A B A C

OLD CHUM
POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

Savoureux... économiques!

Roulés au porc 'MAGIC'

Tamisez ensemble
1 tasse farine
1 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/4 c. à thé sel

Incorporez
1 oeuf battu
1/2 tasse lait
2 c. à soupe shortening fondu

Graissez légèrement une poêle. Faites 6 crêpes minces de 5" de diamètre. Quand brunes des 2 côtés, déposez au milieu une garniture faite de 1 1/2 tasse de viande de porc cuite hachée humectée avec 1 tasse de sauce blanche ou autre. Roulez les crêpes, disposez sur plat chaud et recouvrez du reste de sauce.

Fabrication canadienne

Coupez en gros morceaux les 2 filets de volaille ou utilisez les restants de poulet cuit en mettant autant de jambon coupé en dés. Placez votre viande dans une casserole avec une cuillerée de beurre, un oignon haché fin, ajoutez un petit morceau de foie gras et lez le tout avec un peu de viande, assaisonnez convenablement et laissez refroidir, ensuite remplissez vos tartellettes.

Couvrez chacun de vos pâtés avec un couvercle de pâte brisée, en ayant soin de souder les bords. Sur le haut de ce couvercle, pratiquez une petite ouverture. Dorez votre pâte et faites cuire à feu modéré.

Lorsque la cuisson est faite, démoulez vos petits pâtés en introduisant à l'intérieur un peu de bon jus de viande et laissez reposer; ensuite servez vos petits pâtés bien chauds.

—M'sieur Sardou, j'ai quelque chose de "bath" pour vous... si vous voulez y mettre le prix. Qu'est-ce que c'est? interrogea l'auteur dramatique, avec un peu de méfiance.

—Oh! du nana pour votre réveillon: une superbe tête de veau! Et le camelot, entr'ouvrant sa large blouse et soulevant une serviette, exhibait, en effet, avec orgueil, une appétissante tête de veau fort habilement dressée sur son plat dans un décor de perail.

On discuta longtemps le prix qui, après plusieurs rabais successifs, fut fixé définitivement à soixante francs (parce que c'est vous, monsieur Sardou, ne se lassait pas de répéter le camelot).

Et la tête de veau fut portée au maître d'hôtel de Brébant avec la consigne de ne pas la faire figurer sur le menu et de la servir en surprise, au bon moment. Quand ce moment fut arrivé, quand le maître d'hôtel vint présenter solennellement ce plat-surprise, Sardou n'eut pas le temps de jouir de son triomphe. Il dut constater avec désespoir que la tête de veau avait disparu pour faire place à un liquide gluant, jaunâtre, innommable.

—Et ma tête de veau? demanda-t-il indigné au maître d'hôtel.

—Mais la voilà, monsieur, répliqua celui-ci, en soufflant un éclat de rire. Seulement, elle a fondu...

Il a fallu se rendre à l'évidence. Cette fameuse tête de veau était en gélatine moule. Elle s'était liquéfiée naturellement à la cuisson; Sardou, qui avait été ainsi mystifié et escroqué, ne prit pourtant pas la chose au tragique. Il eut, du reste, la satisfaction et la consolation relative d'apprendre peu après que trente autres Parisiens avaient été, comme lui, victimes du même escroq et qu'ils avaient également, payé, fort cher, pour leur réveillon, trente têtes de veau en gélatine moule.



LE REVEILLON OU LA TETE DE VEAU - SURPRISE

Le 24 décembre 1870, une neige épaisse tombait. Froid glacial. Pas de feu. Pas de gaz. Pas de vivres... Les Parisiens assiégés cherchaient à réveillonner quand même. Ils voulaient motter à l'ennemi qu'ils ne prandraient pas courage et qu'ils savaient "tenir".

Ce soir-là donc, Victorien Sardou avait projeté de dîner avec quelques amis chez Brébant. En raison des circonstances, le menu devait être fort modeste, encore que le "restaurateur des Lettres" eût trouvé moyen de se ravitailler au Jardin des Plantes qui, depuis quelques jours, avait sacrifié une partie de ses pensionnaires, depuis le dromadaire et l'éléphant jusqu'aux plus minuscules oiseaux.

Sardou était déjà très connu et presque populaire auprès des gens qui vivaient en marge du théâtre. Au moment où il allait entrer chez Brébant, une sorte de camelot l'interpella:

LES BESTIAUX CONVERSENT LA VEILLE DE NOEL

Dans les montagnes des Vosges, comme d'ailleurs en bien d'autres endroits, les animaux, dans l'étable, recevaient, la veille de Noël, la faculté de parler, et ils conversaient entre eux dans la langue des Chrétiens. Leur conversation ne laissait pas d'être instructive: l'avenir n'avait point pour eux de secret. Rares cependant étaient ceux qui se souciaient d'aller écouter à la porte de l'étable les gens sages se contentaient de disposer une abondante provision de fourrage dans la crèche, fermaient la porte et laissaient les animaux ruminer en paix. Une fois, un paysan voulut se cacher dans un coin de l'étable pour surprendre les entretiens éditants des bêtes. Bien mal lui en prit: un boeuf dit, en effet, à l'autre: "Que ferons-nous demain?" Et l'autre répondit: "Nous porterons notre maître au cimetière". Le paysan mourut en effet dans la nuit, et on l'enterra le lendemain matin. James George FRAZER

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINT-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence: 182, Castorquay
Tél. 767

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terobonne
Tél. 269-w

Résidence: 182, Castorquay
Tél. 767
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLateau 5241*

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: 25
Tél. 25
Résidence: 355
Tél. 355

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Téléphone 471*
J.-Gavan Power,
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 rue Préfontaine Est
(coin St-André)
Sainte-Agathe
des Monts

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

**NOEL DE FOLIE!
NOEL DE PAIX!**

Qui n'a pas rêvé
En ce grand jour de l'année,
Même pour un seul instant
Vouloir se griser,
De ces plaisirs passagers
Qui ne donnent rien pourtant...

On semble oublier
Qu'en cette nuit, un Sauveur est né;
Il nous aime réellement
Pour venir Se donner...
A nous qui L'avons condamné,
Le méritons-nous vraiment?

Avec vous qui lisez
Nous voulons préférer
Un Noël passé sagement...
Un Noël de gaieté...
Où sans arrière-pensée
On peut dire franchement...

Quel heureux Noël, cette année...
Noël de paix, de fraternité...
Noël tout de même si troublant...
A tous nous voulons souhaiter
A toi surtout, jeune ouvrier:
Un Noël de bonheur, un Noël tout blanc...

Mont-Rolland
1945
R. M.
(la J.O.C.)



Noël 1945

NOËL 1945 diffère des autres: c'est le premier, en sept ans, que n'assombrit pas le fléau de la guerre.

Enfin! nous voici libres de célébrer cette fête selon la bonne vieille tradition.

Ceux qui nous sont chers sont avec nous. Les chandelles jettent des lucers plus vives, le sapin embaume plus allégrement, il y a plus de joie dans les cantiques... car le monde, enfin, a retrouvé la paix.

Pourtant, personne n'oublie, personne n'oubliera jamais ceux qui ont sacrifié leur vie pour nous permettre de revivre les Noël's d'antan.

Leur honneur et leur gloire nous accompagnent sans cesse, au foyer, à l'église, et dans nos coeurs brûle la foi en la droiture de pensée et d'action, afin que la guerre reste à jamais au ban de l'humanité.

Ainsi serons-nous des hommes qui pensent à demain, des hommes de bonne volonté escomptant avec sérénité les Noël's de l'avenir.

LA MAISON SEAGRAM

AUX SPORTIFS DE LA SAISON D'HIVER

Skieurs - Patineurs - Joueurs de Hockey

Trouveront à notre établissement tous les articles de sport qu'ils peuvent désirer, à des prix fort raisonnables.



• SKIS recommandés pour leur force et leur souplesse. Equipement complet pour skieurs.

• PATINS ET CHAUSSURES à des prix tout à fait spéciaux.

Nous pouvons chausser hommes, dames, garçons et fillettes.

• STOCK DE GOURETS, de très excellente qualité.

• Tout notre stock sportif est de première qualité. Nombre d'accessoires sportifs, tels que MITAINES.

Marchandise variée et apte à satisfaire tout le monde.

La Ferronnerie Alfred Langlois Ltée

503 rue Saint-Georges

Tél. 54

Saint-Jérôme

COMME DANS UN CONTE DE NOEL

Assise dans sa berçante à haut dossier près du poêle à deux ponts sur lequel chantonne la bombe, les traits tirés, le visage pâle, mais avec dans ses grands yeux cernés ce je ne sais quoi de divin qu'imprime la maternité, une femme de vingt ans égare lentement son regard en contemplant les dizaines d'invitations à saint Gérard.

Sa ferveur est grande, cette pieuse créature, en cette veille de Noël 1945. C'est qu'à dix-neuf siècles de distance, sa situation pourrait, d'un point de vue purement humain, se comparer à celle de la Vierge de Nazareth; à son tour elle attend le messie.

En dépit de sa foi ardente, la future maman ne peut cependant se défaire d'une certaine appréhension. Elle en est à sa première maternité et elle pressent que la nuit sera difficile. Au surplus, elle se voit seule avec son mari par ce temps qu'il fait...

C'est trois jours avant le temps prévu, mais déjà les premiers signes s'annoncent pour la femme. Quand les nerfs de son visage se contractent sous l'effet de la douleur, alors les grains du chapelet glissent plus durs entre les doigts bleus. Les invitations se font plus pressantes. Si la petite femme a une dévotion intense envers Marie dont elle porte le nom, elle a aussi dans saint Gérard Majella une grande confiance qui lui est venue à la lecture des annales de la bonne sainte Anne.

Huit heures du soir. Dehors,

c'est la tempête. Le vent qui souffle en rafale fait gémir les troncs d'arbres dénudés et les sapins, la neige donne contre les vitres avec un bruit sec comme feraient des poignées de grain lancées avec vigueur. Qui donc par un temps pareil s'hasarderait dans les chemins si bouillants au risque de se perdre dans les bancs de neige? La poudrière s'est élevée subitement au milieu de l'après-midi. Inutile de songer, alors, que madame Saint-Pierre, qui demeure à un mille, viendra passer la nuit chez sa voisine comme elle l'a promis dans la matinée au moment de retourner chez elle. Il fallait bien qu'elle allât voir comment sa fillette de dix ans s'en tirait avec le soin des petits, car l'homme est allé bûcher et ne reviendra qu'à la brunoite. C'est cette crainte de ne pas voir revenir à temps la sage-femme qui plonge Marie dans les transes. Et pourtant, elle ne perd pas confiance.

Pendant ce temps-là Gédéon, son mari, se tient coi dans son coin de la cuisine où la lueur de la lampe à pétrole ne donne que faiblement; à cheval sur sa chaise droite, la tête entre les mains, il est *cagneux*. Est-ce l'effet de la fatigue après des heures de bûchage? (Parce qu'il est rentré plus tôt qu'à l'accoutumée, sa femme croit naïvement qu'il a pressenti que quelque chose n'allait pas à la maison?) Ou est-ce seulement à l'idée de se voir seul avec Marie pour la situation qui, selon toute les apparences, se présentera avant l'aurore?

Ce qu'il ne dit pas, l'homme, c'est que dans le bois, au cours de l'après-midi, une grosse branche, en le heurtant en pleine poitrine, l'a

laissé à demi-inconscient sur l'épais tapis de neige. A force de courage il a cependant réussi à regagner son foyer au milieu de la tempête qui s'élevait. Mais, à cause de la condition de sa femme, il s'est bien donné garde de souffler mot de sa douloureuse aventure. Sensible — cette qualité étonne chez un homme de sa *cabrière* — Gédéon ne voudrait pour rien au monde inquiéter davantage son épouse bien-aimée. Il juge qu'elle en a suffisamment à porter comme elle est. Plus tard dans la soirée, espère-t-il, il trouvera le moyen de s'appliquer à la dérobée une *mouche de moutarde*.

Le temps avance tout de même. Dix coups rapides et grêles sonnent à la petite horloge de bois brun perchée sur la tablette où trône une statuette de Notre-Dame du Cap, entre l'image du Sacré-Coeur et le tableau de la sainte Famille pendus au mur.

Le souper a été expédié en vitesse trois heures plus tôt. Le gaillard qui, d'ordinaire, a bon appétit, a prétexté qu'il n'avait pas faim. "Ne te dérange pas, ma femme, a-t-il simplement dit, je me contenterai d'une *platte de cailles* et d'un croustou."

Pour la petite femme le dénouement approche. Inutile de songer à rester plus longtemps assise. Elle se traîne à son lit plutôt qu'elle ne marche. Pour ne pas laisser paraître qu'il a lui-même peine à respirer, Gédéon attend que Marie soit devant lui pour l'aider à gagner sa couche; en la soutenant ainsi par derrière, il peut dissimuler ses propres souffrances.

Et alors commence pour les deux une longue agonie. Ils ont la sensation que la petite horloge marque de son tic-tac monotone des heures sans fin. Les hurlements du vent semblent être comme l'écho renforcé de gémissements que la femme laisse échapper de temps à autre.

"Bonne sainte-Vierge", prie la mère torturé dans ses entrailles, "bonne sainte Vierge, vous la mère des douleurs, venez à mon secours, faites que la vie qui est en moi ne s'éteigne point. Au moins que mon enfant soit sauvé. Si son existence doit être à ce prix, je vous offre la mienne!"

Au dehors le vent et la neige continuent leur ronde infernale. Les

arbres semblent sonner déjà, à leur façon, le glas de trois êtres que guette la mort en cette solitude. Et pourtant l'une de ces vies n'est pas encore tout à fait éclose.

La pauvre femme sent ses forces s'en aller à mesure que croissent ses souffrances. Mais sa foi robuste fait que la ferveur de ses supplications augmente proportionnellement. "Sainte Vierge, sainte, saint Gérard!" murmure-t-elle comme dans un souffle, et elle essaie de trouver assez de force pour appeler son mari à ses côtés.

A peine Marie a-t-elle murmuré son appel que Gédéon, qui s'est levé pour se rendre au lit, s'écroule, inconscient, de tout son long sur la catagone de la chambre.

Or voici qu'au même moment un bruit étrange, bien différent de celui du vent dans les branches, se fait entendre au dehors. Qu'est-ce donc ce vrombissement? La pauvre femme se demande si, devenue hallucinée sous l'effet de la fièvre qui lui assèche la gorge, elle n'entend pas passer la chasse-galerie, comme dans le conte de l'*Almanach du peuple*, qu'illustre un dessin de Massicotte. C'est bien la veille de Noël, en effet.

Marie voudrait se lever pour secourir son mari. Impossible. Et alors dans sa tête bourdonnante se pressent des visions qui font s'épanouir son visage en dépit des douleurs qui la tenaillent: visions de filées de berlots glissant sur la neige et remplissant le ciel clair du bruit de leurs multiples clochettes; visions d'église baignée de lumière, de chants joyeux et de crèche attrayante; visions de gai réveillon et de plaisante compagnie. Autant de reminiscences de l'époque où cette jeune fille était dans sa paroisse natale, au foyer paternel.

Marie est dans cette semi-inconscience quand deux coups heurtent la porte. Attirée par la lueur de la lampe qu'ils ont aperçue dans la rafale, deux hommes sont là. N'entendant rien du dehors, ils ouvrent et pénètrent dans la maison. Bien emmitouffés, ils ont l'air de ces Esquimaux que représentent les images. Plus petit que son compagnon, l'un des deux tient à la main un sac comme en ont le médecin qui va aux malades ou le curé qui porte le bon Dieu.

Comme par hasard, la tempête s'est subitement apaisée et, peu à peu, les rayons de la pleine lune s'infiltrant à travers les vitres sur lesquelles le givre trace des dessins

féériques. Les étrangers s'étonnent tout d'abord de ne trouver personne dans la pièce. Néanmoins, transis, ils se découpent et se chauffent les mains dans le haut-fourneau du poêle qui achève de consumer une bûche d'étable. Une plainte dans la chambre d'à côté attire tôt leur attention. D'un coup d'oeil rapide le moins grand des deux étrangers juge ce dont il s'agit, car il est médecin. En deux mots il a indiqué à son compagnon ce qu'il y a à faire pour ranimer l'homme tandis que lui-même s'affaira auprès de la femme.

Sur ces entrefaites, madame Saint-Pierre à qui l'apaisement de la poudrière a enfin permis de sortir, s'amène avec son mari. Prévoyante, la brave voisine a dans son baluchon un rôt de lard, des cretons, un pain, une tarte et des galettes auxquels elle n'a pas manqué de joindre une bouteille de vin de cérisées à grappes.

Et c'est ainsi qu'à minuit, pendant que dans toutes les églises de la province de Québec retentissent le "Ca bergers, assemblons-nous!" ou le "Minuit chrétiens" (là où on le chante encore), naît un vigoureux petit Canadien français qui au baptême recevra les prénoms de Noël et Gérard en souvenir du jour de sa naissance et du Saint envers qui sa mère a une si grande dévotion.

Une heure plus tard, tandis que la maman repose près de son premier-né et que son homme en fait autant sur le sofa sous l'effet d'un soporifique — ses blessures sont heureusement plus douloureuses que graves, comme on dit dans les journaux. — le Dr Fortin et le pilote Toussaint racontent au couple Saint-Pierre que partis de la colonie forestière de Grande-Vallée, en Gaspésie, ils se sont égarés dans la tempête et ont dû, faute d'essence, atterrir. Instinctivement, le médecin a saisi sa trousse en sautant de l'avion.

Tous deux revenaient passer les Fêtes dans leur paroisse de Québec, mais la Providence a voulu qu'ils échouassent en cette solitude du haut du comté de l'Islet pour ainsi sauver trois vies.

Ils ont manqué la messe de minuit et le réveillon familial, les deux voyageurs, mais ils ont quand même grand plaisir à réveiller dans cette humble demeure où leur arrivée fortuite a fait que des souffles de vie ont été chassés les fantômes de mort qui y planaient.

Dans l'après-midi un appareil décollé de la base de l'Antenne-Lorette s'amène au secours des deux copains localisés grâce à leur appareil de T.S.F. et leur apporte la provision d'essence qui leur permet de gagner la ville dans leur avion.

Revenus au foyer pour le souper de Noël, le médecin et son pilote sont en mesure de raconter aux petits et grands — chez eux-là aussi la joie est vive après des heures d'angoisse — un conte de Noël comme ils auraient difficilement pu en imaginer de semblable.

GERARD OUELLET, publiciste au ministère de la Colonisation Québec, décembre 1945.

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"

LES PAINS LEVURE ROYAL

"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

TEMOIGNAGE D'ESTIME A LA NAT. BREWERIES

Les quelques 500 anciens combattants au service de cette compagnie présentent un certificat d'appréciation au président, M. Norman-J. Dawes.

Les anciens combattants au service des brasseries Dawes Black Horse, Dow, Frontenac et Boswell, et des autres établissements de National Breweries Limited ont récemment (le 15 décembre) présenté à cette compagnie un certificat d'appréciation richement enluminé, en témoignage de la "justice,

Des milliers de personnes réalisent chaque jour, ce que signifie "SAVEUR VIVACE"

"C'est entendu, le thé peut avoir une saveur vivace. Et en effet, j'ai découvert et réalisé que le Thé Lipton a un goût vivace, une saveur active, toujours fraîche et de pleine force, jamais éventée, insipide ou faible".

Pour jouir d'un thé plus délicieux, d'une saveur nouvelle et plus riche, buvez une bonne tasse de Thé Lipton, le thé au goût vivace.

la sincérité, la sympathie et la cordialité" dont la Compagnie a fait preuve à leur égard. Environ un tiers du personnel masculin de National Limited se compose d'anciens combattants.

Cette inattention a eu lieu lors d'une réception intime donnée à Montréal par la Compagnie, en l'honneur des quelque 500 vétérans à son emploi. Le président, M. Norman-J. Dawes, venait d'accueillir les anciens combattants, lorsqu'une délégation d'anciens de la marine, de l'armée et de l'aviation des deux guerres, présidée par M. Patrick O'Brien, amputé de la Première Grande Guerre, lui présenta un livre contenant les signatures de tous les anciens combattants au service de la Compagnie, et un certificat libellé comme suit:

"Qu'il soit connu à la direction de The National Breweries Limited, Nous, hommes et femmes à l'emploi de cette Compagnie qui ont servi sous les drapeaux, de 1914 à 1918, ou de 1939 à 1945, ou durant ces deux guerres, sommes profondément sensibles à la justice, à la sympathie, à la sincérité et à la cordialité dont la Compagnie fait preuve à notre égard.

Fiers et heureux de faire partie d'une entreprise aussi progressive, nous lui renouvelons l'assurance de notre loyauté."

637 VETERANS AU SERVICE DE LA COMPAGNIE

Un porte-parole de la Compagnie signala que des congés ont été accordés à 275 employés qui se sont engagés dans les forces armées. De ce nombre, 136 sont encore dans les services. On observa aussi, à la suggestion de M. Dawes, deux minutes de silence en hommage aux employés de la Compagnie et à tous les Canadiens qui ont fait le sacrifice de leur vie au cours de la guerre.

La National Breweries Limited emploie actuellement 498 combattants, dont près de 300 sont des nouveaux embauchés. Y compris les 139 employés encore en congé pour service militaire, la Compagnie emploie 637 anciens combattants, soit environ 3% des hommes à son service.

AIDE FOURNIE AUX VETERANS

Dans un bref énoncé du plan de

rétablissement de la Compagnie, M. J.-C. Cushing, vice-président exécutif, affirma que la Direction en restant fidèle aux principes dont son nom est synonyme, a devancé quelques-unes des mesures du plan fédéral de rétablissement. "En plus d'observer fidèlement les dispositions de la loi, dit-il, nous avons mis en oeuvre tous les moyens susceptibles de vous aider à vous réadapter au civil le plus rapidement et le plus facilement possible." En plus d'occuper exclusivement les dispositions de la loi, dit-il, nous avons mis en oeuvre tous les moyens susceptibles de vous aider à vous réadapter au civil le plus rapidement et le plus facilement possible.

Cushing fit aussi allusion à la nomination par la Compagnie d'un "officier de réadaptation", le sous-lieutenant d'aviation Lucien Marcotte, D.F.C., ci-devant pilote de la fameuse escadrille des "Alouettes", qui s'occupe exclusivement de venir en aide aux anciens combattants à leur retour au travail.

En terminant, M. Cushing a fait appel à l'esprit de loyauté et de collaboration des anciens combattants.

NOEL ! CRIE DE JOIE

"Noël!" chantait le peuple, jadis, quand un bonheur fondait sur lui, battant de l'aile comme un bel oiseau blanc. "Noël!" quand les cloches sonnaient pour la paix revenue. "Noël!" quand un prince était né à Paris ou que le roi dans son bel équipage approchait des portes de la ville. "Noël!" criait le peuple en liesse quand s'écartaient, vaincus, la guerre, la famine ou la peste, et qu'il voyait son humble vie re fleurir. Cri d'allégresse: "Noël!" et la fête elle-même se pensait et chantait tant de semaines l'avance que l'on disait: "On hante tant Noël, qu'il vient", symbole que tout arrive, "même les choses que l'on désire". Et qui désire la venue de Noël aussi ardemment que les petits enfants? Vous qui avez des petits garçons, de chères petites filles faites en sorte qu'ils n'oublient jamais les beaux Noël de leur enfance!

BONNES NOUVELLES POUR LES PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES ET DE CAMIONS

Nouveaux règlements concernant les pneus et un plus grand nombre d'acheteurs éligibles

Les règlements sont maintenant enlevés pour un très grand nombre de propriétaires d'automobiles et de camions. Et, sous les mêmes règlements, beaucoup d'autres deviennent éligibles pour acheter des pneus neufs.

... Et n'importe qui peut acheter, sans permis ou priorité, des pneus usagés ou rechapsés!

Le marchand Firestone de votre voisinage a un stock suffisant de pneus neufs dans toutes les grandes et il lui fera plaisir de prendre soin de vos besoins.

Entrez chez le marchand Firestone et demandez lui de s'occuper de vos pneus d'automobiles, camions et tracteurs

Firestone PNEUS CHAMPION De Luxe

Cessation du service entre JOLIETTE et ST-JEROME

A compter du 30 décembre prochain, les trains mixtes Nos 223 et 224 cesseront d'effectuer le service entre Joliette et St-Jérôme. Et, après cette date, aucun train de voyageurs ne circulera sur cette ligne.

On ne vendra pas de billets et on ne recevra pas de bagages à la consigne pour aller aux gares ci-dessous ou en partir après le 30 décembre 1945:

MONTCALM
DUGAS
CLEMENT
STE-JULIENNE
BISSONNETTE
ST-LIN
BRISSON
NEW-GLASGOW
STE-SOPHIE
MONTFORT JONCTION

Pour plus de renseignements, s'adresser à un agent du

CANADIEN NATIONAL

RENDEZ UN VÉTÉRAN HEUREUX AUX FÊTES
—louez-lui cette chambre inoccupée

Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"



Notre Pharmacie

Sans doute vous trouvez que c'est une pharmacie semblable aux autres. Mais constatez quel cachet, quelle tenue, quelle courtoisie lui donne une note distinctive.

La devise de notre maison est: BON SERVICE ET CORDIALITE ENVERS NOS CLIENTS

A tous nos clients et amis
JOYEUX NOEL, BONNE ANNEE 1946

PHARMACIE RENE DUMOUCHEL

313 rue Labelle

Tél. 50

Saint-Jérôme



Joyeux Noël

Bonne Année 1946

JANINE

Mlles R. et J. Latour, props.

Robes — Lingerie — Bourses — Gants
Produits de Toilette. Etc.

356, rue Labelle

Saint-Jérôme

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

FETE DE NOEL AUX ENFANTS

La jolie fête familiale annuelle organisée par les membres de la L.O.C. et L.O.C.F. pour les jeunes enfants âgés de un jour à huit ans fut un succès magnifique. Environ cinq cents personnes y prirent part cette année; les enfants présents au nombre d'une centaine, reçurent chacun un jouet des mains du Petit Jésus de Noël. Des sketches appropriés, du chant et de la musique égayerent l'auditoire nombreux. M. le chanoine Emile Dubois présidait ayant à ses côtés Mesdames Ayotte et Parent, membres dévoués de la L.O.C.F., de Montréal, ainsi que M. Noël Boucher, président du Comité d'Action Catholique conjointement avec Mme J. C. Marchand, de la L.I.C.F., de Saint-Jérôme.

LE MARTIN-SENOUR REPREND SES ACTIVITES

Dimanche dernier, le club de hockey "Martin Senour" d'Alfred Langlois, qui en l'absence de ce dernier était dirigé par M. Marcel Labelle, ouvrait sa saison en annulant avec le Saint-Scholastique, au compte de 4 à 4. Le Martin Senour était privé des services de Paul Desjardins, Guy Alarie, des frères David et Gérard Morin, Jacques Loas et Paul Charbonneau.

HOCKEY A STE-AGATHE

L'Association de l'Aide à la Jeunesse de la Paroisse de Ste-Agathe des Monts s'efforce de faire venir les meilleurs clubs de hockey pour y rencontrer le Club de Ste-Agathe à l'Arena locale.

Jeudi soir dernier, le Ste-Agathe recevait la visite du club Alfred Langlois de Saint-Jérôme, et c'est devant une assistance considérable que les équipiers du gérant Duhamel remportèrent la palme haut la main! tous les joueurs du Ste-

Agathe se distinguèrent tant à l'offensive que sur la défensive. Le populaire gardien de buts, Léo Lortie, fut maître de la situation en tout temps.

Dimanche, le 23 décembre, ce sera au tour de la forte équipe du National de Montréal à visiter le Ste-Agathe. Le club National a comme gérant le populaire Georges Mantha et comme instructeur Danny Laurin.

Jeudi soir, le 27 décembre, le Ste-Agathe recevra la forte équipe du Sainte-Thérèse.

La seconde période débuta à une vive allure. La bataille déclata entre J. Desormeaux et un joueur du St-Scholastique, comme résultat: Desormeaux s'en tira avec son bâton brisé. Lalonde s'empara du disque en arrière des fillets de Dussault et il le prit complètement par surprise. La période prit fin comme M. Campeau porta le compte 2 à 1 pour l'équipe du sportman Alfred Langlois.

Dans la dernière période, le St-Scholastique se lança à l'attaque et réussit à compter trois buts. Le Martin Senour enregistra son quatrième point quand André Bouchette arriva seul avec M. Campeau, devant le cerbere Henri Girardet; il fit une magnifique passe à M. Campeau, qui déjoua totalement le gardien des buts. Mais le St-Scholastique changea la situation en comptant deux buts consécutifs, le dernier a été compté alors que la rondelle ricocha sur un patin de M. Labelle et alla se loger dans le coin des buts de Dussault.

Le compte final fut de 4 à 4.

Agathe se distinguèrent tant à l'offensive que sur la défensive. Le populaire gardien de buts, Léo Lortie, fut maître de la situation en tout temps.

TEMOIGNAGE RENDU A DE FIDELES EMPLOYES

Les employés de la Dominion Rubber Company de St-Jérôme, division de la chaussure, qui ont été à l'emploi de la Compagnie pendant vingt-cinq ans ou plus ont été priés par M. Paul S. Smith, secrétaire et directeur des relations industrielles et extérieures de la Compagnie, de mettre au service de leur usine leur longue expérience de manière à contribuer au maintien de l'excellent record de sécurité existant à l'heure actuelle dans cette fabrique. Cet appel a été fait par M. Smith vendredi soir dernier alors qu'il parlait aux membres du club local de la Compagnie "Quart de Siècle" à l'occasion de leur dîner annuel à l'Hotel Maurice.

M. Smith a parlé au nom de M. C. C. Thackray, vice-président de la Dominion Rubber qui n'avait pu, pour cause de maladie, assister à cette fête. Il insista sur la nécessité de maintenir les prix de revient au niveau de ceux des concurrents de manière à permettre à la Compagnie de continuer à progresser dans le domaine de l'industrie du caoutchouc dans les prochaines années. Il réclama de plus un effort coopératif maximum de la part des employés et de la direction si l'on voulait profiter des affaires nouvelles.

C'était la première fois que les employés de l'usine de St-Jérôme qui ont travaillé pendant vingt-cinq années ou plus à la compagnie organisaient chez eux leur dîner du Club Quart de Siècle. Auparavant, les employés de St-Jérôme devaient se rendre à Montréal pour se joindre à ceux de l'usine Papineau et du bureau-chef pour prendre part à cette fête conjointe. On souhaita la bienvenue à onze nouveaux membres locaux qui rejoignent en conséquence leur épingle-souvenir. Ceci porte à 85 le nombre des employés locaux qui ont passé vingt-cinq ans ou plus à l'emploi de la Dominion Rubber et à 506 le nombre des membres du Club Quart de Siècle par toute la Compagnie à travers le Dominion.

Les invités d'honneur étaient MM. William Cadieux et Pierre Allaire, maintenant à leur retraite, qui furent à l'emploi de la Compagnie pendant 45 ans, et M. Romeo Monette qui vient de dépasser sa 41ème année à l'emploi de la Dominion Rubber. Les principaux orateurs, en plus de M. Smith, furent MM. G. W. Charles, vice-président et gérant de la di-

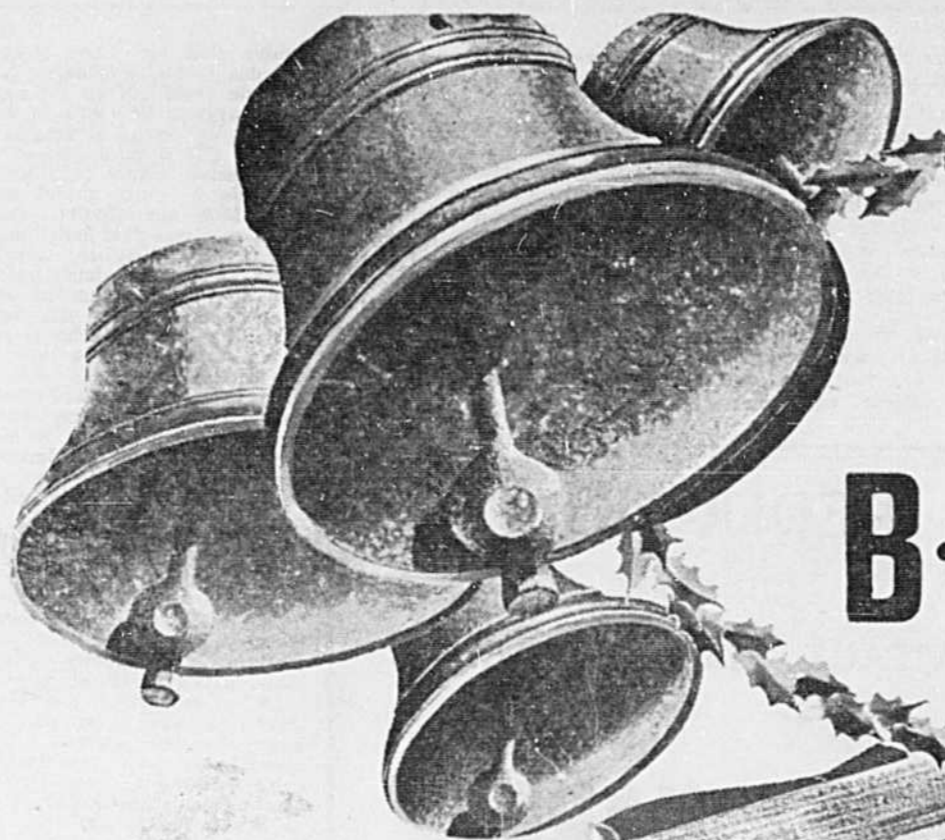
vision de la chaussure, W. E. Topp, gérant de la production, J. Willis Jones, gérant du département des relations industrielles de la Compagnie; M. J. Ernest Vanier, en charge de la sécurité, agrisaient comme président-conjoint de ce dîner.

Les employés qui reçurent leur épingle-souvenir furent Mme Léda Poirier, MM. Antonio Charbonneau, René Corbell, Georges Dagenais, Raoul Filiatrault, J.-Baptiste Jolin, Carl J. Jones, Hervé O'Reilly, Edouard Tourangeau, Aldéric Beauchamp et Abraham Gohier, tous de St-Jérôme. On remarquait à la table d'honneur MM. C. W. Hadgraft, gérant de l'usine, W. E. Topp, gérant de la production, G.

W. Charles, Paul S. Smith, J. W. Jones, J.-E. Vanier, William Cadieux, Pierre Allaire et Romeo Monette. Le comité en charge de cette fête se composait de MM. J. Willis Jones et J.-Ernest Vanier.

Parmi les employés ayant plus de 20 années de service qui assistaient à ce dîner on remarquait MM. Fred Wolfhard, Alfred Frégault, Jos. Knebel, C. W. Hadgraft, Edouard Cadieux, Omer Matte, Albert Beaudry, Aurèle St-Onge, Mathias Lachance, Tancrède Laliberté, Ernest Corbell, Aime Yvonne Demontigny, Jos. Paicement, Jos. Beauchamp, René Robert et Henri Beaulieu.

Sur la liste des retraités, en plus de MM. Cadieux et Allaire,



A TOUS
JOYEUX NOEL

LE CADEAU DES FETES, C'EST

BULOVA!

This Christmas give a Bulova!
There is no remembrance so precious as a dependable watch... and no watch more dependable than a Bulova!



MISS WARWORKER "C" \$28.50
15 jewels



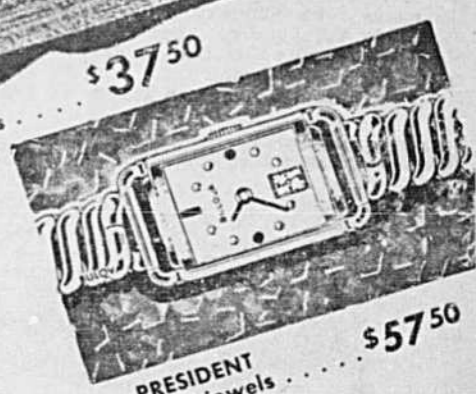
CANADIAN GIRL \$4.50
17 jewels



AVIATOR \$33.75
17 jewels



Goddess of Time... 17 jewels \$37.50



PRESIDENT \$57.50
21 jewels



RINGS \$37.50 et plus

Merci pour votre bon patronage



STONE SET RINGS

Bijouterie Benoit Engr.

255, St-Georges

Saint-Jérôme

TEL. 530-J



A toutes nos clientes et amis

JOYEUX NOEL

et

HEUREUSE ANNEE 1946

au gré de vos désirs

Sincères remerciements pour leur patronage de 1945; nous y comptons encore pour l'année qui vient.

SALON SYMONE

Mlle SYMONE DROUIN, PROP.

SALON DE COIFFURE

225 St-Georges,

Tél. 101

Saint-Jérôme

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

1946

JOS. GIRALDEAU & FILS

Boulangers

699 rue Labelle

Tél. 518

Saint-Jérôme

W. Charles, Paul S. Smith, J. W. Jones, J.-E. Vanier, William Cadieux, Pierre Allaire et Romeo Monette. Le comité en charge de cette fête se composait de MM. J. Willis Jones et J.-Ernest Vanier.

Parmi les employés ayant plus de 20 années de service qui assistaient à ce dîner on remarquait MM. Fred Wolfhard, Alfred Frégault, Jos. Knebel, C. W. Hadgraft, Edouard Cadieux, Omer Matte, Albert Beaudry, Aurèle St-Onge, Mathias Lachance, Tancrède Laliberté, Ernest Corbell, Aime Yvonne Demontigny, Jos. Paicement, Jos. Beauchamp, René Robert et Henri Beaulieu.

Sur la liste des retraités, en plus de MM. Cadieux et Allaire,

qui furent à l'emploi de la Compagnie pendant 25 années ou plus il y avait MM. Jérôme Labouss, Patrick Martel, Albert Beauchamp, Philippe Bélaïr et Josaphat Brière.

M. W. E. Topp, dans les remerciements qu'il fit au début de la réunion, regrette l'absence de M. L. Lippert qui avait été pendant 45 ans à l'emploi de la Compagnie. Il rendit hommage à tout ce qu'avait fait M. Lippert, non seulement pour la Compagnie, mais également pour la ville de St-Jérôme.

M. Topp déclara qu'il voyait dans un avenir prochain le moment où la Compagnie Dominion Rubber de St-Jérôme fonctionnerait avec tous des employés de St-Jérôme. Il souligna l'importance pour la jeune génération de bien s'instruire et de se perfectionner dans les deux langues si l'on voulait aider la réalisation de ce projet. Il rendit hommage au magnifique effort consenti par les employés de la compagnie à St-Jérôme qui contribuent si puissamment à la fabrication d'une très grande variété de produits qui servent aux fins de guerre.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

A MES CLIENTS ET AMIS
QUE JE REMERCIE AUSSI POUR
LEUR PATRONAGE

L. LEROUX, Engr.
Meubles

349 rue St-Georges, Tél. 113 St-Jérôme

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux
et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes

General Contractors

CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION

Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

LE GRAND MARATHON EN RAQUETTE DE 135 MILLES

MONTREAL — STE-AGATHE

Le promoteur Henri Foucreau, de Ste-Agathe des Monts, organisateur du grand marathon en raquettes de 135 milles qui sera couru de Ville St-Laurent à Mont-Tremblant avec retour à Ste-Agathe des Monts, continue de recevoir des nouvelles des plus encourageantes.

Gérard Côté, actuellement en Angleterre, espère bien être de retour au Canada à temps pour prendre part à ce grand marathon; dans une lettre, Côté dit que non seulement il arrivera à temps pour prendre part au marathon, mais que le fameux petit coureur Italien Pete Gavuzzy qui fut trois ans prisonnier des Allemands, arrivera avec lui. Tous deux s'entraînent déjà en Angleterre en vue de ce grand événement. Comme on peut le voir, non seulement nous y verrons des coureurs du Québec et de l'Ontario tout aussi bien que de la Nouvelle-Angleterre, mais au moins deux coureurs qui partiront de l'Angleterre pour être ici à temps pour prendre le départ à Ville St-Laurent.

Le promoteur a dû à son grand

regret faire un changement quant à la date du marathon afin de ne pas nuire au grand congrès International de la raquette qui aura lieu à Lewiston, Maine, les 1, 2 et 3 février prochain, et vu que le club de Ski de St-Jovite a depuis longtemps arrêté la date de sa course annuelle au Mont-Tremblant, soit le 3 février. Comme le marathon serait à St-Jovite le 3 février, le promoteur Foucreau a donc décidé de remettre le départ de la course de Ville St-Laurent, au vendredi le 14 février, et la fin du marathon aura lieu le mercredi 20 février. Ce léger retard ne fera que permettre aux nombreux coureurs d'être encore plus en forme. En dernière heure le promoteur apprend que le vétérinaire Eugène Clouette aurait été approché par un hôtelier du Nord pour porter les couleurs de son établissement. Eugène donnera sa réponse au cours de cette fin de semaine. La semaine prochaine nous serons donc en mesure de dire à nos lecteurs pour qui sera sous contrat le fameux Eugène Clouette, aujourd'hui âgé de 64 ans, et qui prétend être en mesure de prendre part à ce marathon de 135 milles.

Paquette, maire de la paroisse de Saint-Jovite, et préfet du comté.

Une délégation du comité de l'hôpital, composée de notables de Saint-Jérôme, rencontra les maires, pour demander la contribution financière des municipalités du comté de Terrebonne. Le comité demanda au Conseil de comté l'aide des municipalités, soit environ une souscription totale de \$75,000.

Les maires des municipalités du nord du comté s'y opposèrent catégoriquement, trouvant que leurs municipalités étaient entièrement

bien desservies à l'heure présente par les services d'hospitalisation que donne l'Hôpital de Sainte-Agathe qui dirigent les Religieuses de la Providence.

Les maires des municipalités du sud du comté s'y opposent également, sous la raison qu'elles sont satisfaites des services d'hospitalisation que donnent les hôpitaux de Montréal.

On nous communique qu'à l'issue de la réunion, il fut proposé de rejeter la demande que faisait le comité de l'hôpital de Saint-Jérôme.

semble fait que pour s'échapper que des lèvres virginales dans la buée de froid qui en est l'encens, mot d'argent, de nacre et de perle, mot de neige, si fragile et si délicat que l'on a, chaque fois, l'impression même avec une âme pure de le tenir quand on s'en sert. Mot qui chante, mot qui tinte, mot qui prie dans la gaieté, mot tendre d'Eglise, allège et pieux, frère d'alleluia, mot d'action de grâce, qui monte en volée avec des dessins de cantiques et dont le musical écho se congèle si suavement dans le bleu vitrail de la Grande Nuit... mot qu'on n'imagine jamais, tracé droit comme ceux de la terre, mais qui semble toujours écrit *in excelsis* sur ces sinieuses banderoles que démontent au bout de petites mains deux anges d'avant-garde pavés d'ailes.

Mot court aussi, mot de pauvre et d'ignorant, d'humble et de berger, bot dans lequel il y a le souffle de la bise et de la béatitude de l'agneau, la corne de bouc et l'oreille de l'âne, les barreaux de la mangeoire, et le tremblant ballon de l'araignée.

Et ce mot n'est pas triste, il donne courage. Il exhorte. Il fait espérer et se souvenir. Il nous grandit en nous rappeignant, en nous ramenant à nos racines de l'enfance, aux nourricières étables de nos premiers pas. Au son du mot Noël, nous trouvons le jeune portrait de nos mères du temps que leur baiser du soir nous procurait dans nos lits confiants un sommeil fait, récompense de jouets sentant la crèche et les copeaux de Bethléem. Enfin avec celle du Christ, il est la devise de toutes les natiivités. Chaque fois qu'un enfant vient au monde, c'est pour les siens Noël et la moindre maison semble pleine d'étoiles. C'est un mot qui dilate, réchauffe et réconcilie, qui pétille comme un serment, qui met un courage au front et des roses au cœur. Après la première joie de naître ce jour-là... la dernière serait d'y mourir, faveurs logiques aussi, la mort par excellence l'aube suprême, l'essentielle résurrection, la porte de la seule vie, l'aurore et le matin de Tout, le Noël de l'Eternité.

H. Lavedan.

REDUCTION SUR TOUT

MANTEAUX HABITS PALETOTS ROBES MERCERIES

CHEZ HARRY

328 rue St-Georges, Tél. 948-J, St-Jérôme

DINER DE L'ASSOCIATION DES CHEFS DE POLICE

L'invitation lancée par le Conseil de la Ville de Saint-Jérôme et le directeur des Incendies et de la Police, M. Raoul Latour, a été chaleureusement acceptée par l'Association Provinciale des Chefs de Police et Pompiers. Le dîner-casualité leur sera offert en notre ville le 16 janvier prochain. Le conférencier invité sera le Dr Léon Dugal, coroner du district de Terrebonne, qui parlera des devoirs des différents services de police municipale et provinciale, dans les cas d'accidents, de meurtres, etc.

TIMBRES DE NOEL

La Ville de Saint-Jérôme a souscrit la somme de dix dollars à l'achat de timbres de Noël, comme par les années passées. Tous les jérômains sont invités à en faire autant, ou du moins, à souscrire selon leurs revenus à cette œuvre si humanitaire de prévention tuberculeuse dans nos familles peu fortunées.

TRAVAUX INTERROMPUS

A cause de la froide température et aussi par mesure d'économie, les travaux ont été interrompus en ce qui concerne les fondations du nouveau marché public, sur le terrain appartenant autrefois au Canadien Pacifique.

SAPINS ILLUMINES EN VOYAGE AUX ETATS-UNIS

La ville a déjà commencé à faire sa toilette des fêtes: deux magnifiques sapins illuminés égalaient les abords du Parc Labelle, au centre du quartier des affaires, en face de l'église paroissiale. C'est une initiative heureuse qu'ont prise conjointement à notre population, et les autorités municipales et la Compagnie Gati-neau Power de Saint-Jérôme.

COMMANDEZ VOS POUSSINS

Commandez immédiatement les poussins dont vous aurez besoins, tous approuvés par le gouvernement, et obtenez ainsi un escompte sur commandes faites à bonne heure. Chaque spécimen a subi l'épreuve du sang et porte la marque d'approbation du gouvernement. Ecrivez pour notre liste de prix 1946 et pour notre catalogue français. S'adresser à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ontario. (7 déc. - 4 fois)

PETITES ANNONCES

COMMANDEZ VOS POUSSINS

Commandez immédiatement les poussins dont vous aurez besoins, tous approuvés par le gouvernement, et obtenez ainsi un escompte sur commandes faites à bonne heure. Chaque spécimen a subi l'épreuve du sang et porte la marque d'approbation du gouvernement. Ecrivez pour notre liste de prix 1946 et pour notre catalogue français. S'adresser à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ontario. (7 déc. - 4 fois)

POELE A VENDRE

Poêle à vendre. Presque neuf. S'adresser à Wilfrid Rochon, Tél. 98-w., Saint-Jérôme. (2 fs-21 déc.)

GRILLE-PAIN A VENDRE

A vendre, grille-pain. S'adresser à Tél. 953-w, Saint-Jérôme. L'HUILE LEONARD POUR OREILLES

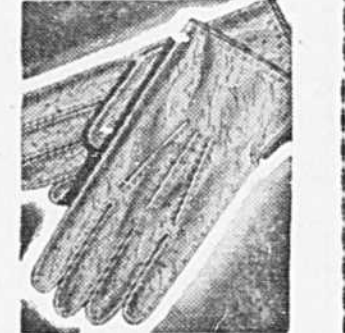
L'huile Leonard pour oreilles a apporté du soulagement à de nombreuses personnes qui souffraient d'une otite d'écoulement et de bruits dans la tête causés par le catarrhe

POUR LES FETES



Vous serez toujours les bienvenus à notre magasin de merceries et de confections pour hommes et jeunes gens.

Vous y trouverez une atmosphère sympathique, et un assortiment de qualité et de bon goût, pour cadeaux utiles.



Malgré toutes les difficultés, nous faisons l'impossible pour vous procurer les marchandises dont vous avez besoin, car notre devise demeure: servir nos clients le mieux possible.

J.-W. CYR

314 rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme



A nos Clients et Amis, souhaits les meilleurs pour un Joyeux Noël et une Bonne Année — 1946 —

Téléphone: 953-W

Tous les jours de 9 h. à midi — 2 à 6 h. p.m.

VENDREDI SOIR 9 a.m. à 9 p.m. — Le soir sur demande.

ANDRE RACINE, O.D.

Spécialiste — Optométriste

Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal.

316, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

PROJET D'UN HOPITAL A ST-JEROME

Nous avons mentionné dans nos dernières éditions qu'un comité avait été formé, à la demande de M. Charles Aubry, maire de Saint-Jérôme, pour s'occuper de la question de fonder un hôpital à Saint-Jérôme.

Nous publions dans une autre colonne les noms d'autres personnes du comté qui ont été appelées à faire partie de ce comité.

Les journaux de la métropole ont annoncé, ces jours derniers,

qu'un hôpital serait construit à Saint-Jérôme, et que le gouvernement provincial y irait de sa très large souscription. La construction d'un hôpital à Saint-Jérôme coûterait environ un million de dollars. Il semble toutefois que le gouvernement provincial ne fournira pas lui-même toute cette somme, mais qu'un certain montant sera fourni par la Ville de Saint-Jérôme et par les municipalités du comté de Terrebonne.

Le Conseil de comté s'est réuni, la semaine dernière, à Saint-Jérôme. Les maires de vingt-huit municipalités étaient présents; la réunion était présidée par M. Michel

JOYEUX NOEL

A tous mes patients et amis

HENRI J. LEJOUR, O.D.

298 ST-GEORGES TEL. 117 ST-JEROME

DECES

Le 15 décembre 1945, est décédé à l'âge de 75 ans, M. Achille Carrière, époux de Alphonsine Rousseau. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme le 17 décembre courant.

Le 14 décembre 1945 est décédé à l'âge de 68 ans, M. Honoré Pelletier, époux de Léa Giroux. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme le 17 décembre courant.

MARIAGES

Le 22 décembre 1945, à huit heures, aura lieu le mariage de M. Georges Gaudreault, fils de M. et Mme Arthur Gaudreault, avec Mlle Madeleine Denis, fille de M. et Mme Dosthée Denis, de Saint-Jérôme.

Le 22 décembre 1945, à huit heures et trente, aura lieu le mariage de M. Raoul Perron, fils de feu M. Adolphe Perron et de Mme Perron, de St-Antoine des Laurentides, avec Mlle Rolande Delorme, fille de M. et Mme Eugène Delorme, de Saint-Jérôme.

Le 26 décembre 1945 aura lieu le mariage de M. Jean-Louis Veilleux, fils du Docteur et de Mme Ernest Veilleux de Courval avec Mlle Gisèle Leclerc, fille de M. et Mme F. X. Leclerc, de Saint-Jérôme.

tuelle la quatrième position dans le concours international pour la prévention des accidents en 1944-45 tenu sous les auspices du National Safety Council, de Chicago, Ill. (section des usines de caoutchouc), mais d'après les plus récentes informations qui nous parviennent des Etats-Unis cette usine se classe en tête du "Groupe A" pour les premiers trois mois de l'année courante 1945-48. L'usine de chausseries de St-Jérôme a remporté le trophée sécuritaire du président dans le concours qui a eu lieu l'année dernière sous les auspices de la Dominion Rubber. Le surveillant de la sécurité à Saint-Jérôme est M. V.E. Vanier.

REVEILLON DE NOEL A SAINT-JANVIER

On nous prie d'annoncer qu'après la messe de minuit, il y aura à la salle paroissiale de St-Janvier un grand réveillon de Noël, dit du "Bon Vieux Temps". Ce réveillon est organisé par la Chorale de Saint-Janvier. Il sera servi par l'Hôtel Maurice, de Saint-Jérôme.

Les billets sont en vente, au prix de \$1.50, chez M. Marc Vermette ou chez M. Lucien Forget, Saint-Janvier.

LE MOT NOEL

Noël! Je crois à ce seul mot. Ecoutez-le! Noël... N'entendez-vous pas le vol d'un duvet, la chute d'un flocon sur le bras d'une croix, le tic tac d'un berceau, le soupir de la bûche, le bruissement de la paille et comme un son voilé d'éternelles matines?... Noël, mot blanc d'une blancheur religieuse, mot givré, tombé d'une hostie, lys des mots qui ne

MEILLEURS VOEUX pour un JOYEUX NOEL

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté

"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"

Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Voisin du marché

DR CLOVIS ROY

Médecin-chirurgien

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

330, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

App. 104-105 Tél. 1164

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

JEAN-PAUL BEAULIEU

ROBES — LINGERIES — MANTEAUX — GANTS

318 rue St-Georges Tél. 302 Saint-Jérôme



A nos Clients et Amis,

Joyeux Noël et Bonne Année 1946

C.-E. MERCIER, ENRG.
Horloger-bijoutier

Spécialités: Montres. Diamants et Réparations

302 rue St-Georges, St-Jérôme
Téléphone: 626



Joyeux Noël et Bonne Année!
G. LITNER

"Le Marchand du Peuple"

Marchandises sèches - Nouveautés - Confections pour Dames - Hardes faites pour Hommes et Garçons.

SAINT-JEROME



Joyeux Noël et Bonne Année
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS.

Woodhouse & Co. Limited

Meubles et Vêtements de Qualité

322 rue St-Georges, St-Jérôme

Téléphone 631

JOYEUX NOEL!

HEUREUSE ANNEE!

à tous nos clients et amis

1	1
9	9
4	4
5	6



Librairie HENRI PARENT

345 St-Georges, Tél. 55 St-Jérôme



Meilleurs Voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Heureuse Année

OMER BARRIERE

Chaussures pour toute la famille

Paul Leclair, gérant

350 rue St-Georges, Tél. 789

Saint-Jérôme

LES DIVERSES ORGANISATIONS DE ST-JEROME

I - OEUVRES D'EDUCATION

Cercle d'études Sainte-Paule. — Réunion, tous les quinze jours. Présidente: Mlle Simone Allard, 568, rue Labelle.

J. C. P. (Section N.-D.-de-la-Joie). — Réunion tous les vendredis, à 7 h. 30. Présidente: Mlle Gilberte Taillon, 759, rue Labelle (tél.: 328-J).

Scouts catholiques. — Réunion le vendredi, à 7 h. 30. Scout-mestre: M. Roland Maisonneuve, 369, rue O'Shea.

Chorale paroissiale. — Répétition le lundi, à 8 h. Maître de chapelle: M. Hervé Thinel, 656, rue Saint-Georges (tél.: 425-J).

Chorale des Dames de Sainte-Anne et des Tertiaires. — Répétition le lundi. Directrice: Mme Hervé Desjardins, 354, rue de Villemure (tél.: 485).

Chorale des Enfants de Marie. — Répétition tous les mardis, à 7 h. 30. Directrice: Sœur Marie-Ange Labrèche, 590, rue Labelle (tél.: 184-W).

Bibliothèque paroissiale. — Ouverte le samedi, de 2 h. 30 à 4 h. 30.

II - OEUVRES DE CHARITE

Conférence de Saint-Vincent-de-Paul. — Tous les quinze jours, le mardi, à l'Hôtel de Ville. Président: M. Ch.-Ed. Marchand, 150, rue Laviolette (tél.: 87).

Oeuvre des Pains. — Groupe de dames sollicitant chaque mois, à domicile, des aumônes en faveur des pauvres.

Atelier de l'Enfant-Jésus. — Fabrication de jouets pour enfants pauvres. Président: M. Dosithee Gagnon, 67, rue Desjardins.

Dames patronesses. — Présidente: Mme Jean Simard, 146, rue Laviolette (tél.: 153).

III - OEUVRES SOCIALES ET ECONOMICO-SOCIALES

Chevaliers de Colomb du 1^{er} degré (Cœur du Curé Labelle). — Fils de la Croix: D. Rosaire Lapointe, 441, rue Saint-Georges (tél.: 215).

Chevaliers de Colomb (Conseil 1892). — Grand chevalier: M. Georges Hamel, 346, rue Saint-Georges (tél.: 343).

Filles d'Isabelle. — Réunion le deuxième jeudi du mois. Reçante: Mme Georges Hamel, 346, rue Saint-Georges (tél.: 343).

Société des Artisans Canadiens-Français. — Réunion le premier dimanche du mois. Président: M. Noël Bouché, 477, rue Saint-Georges (tél.: 847-J).

Ordre des Forestiers Catholiques. — Réunion le troisième mercredi du mois. Chef Ranger: M. Adèle Gingras, montée Montigny (tél.: 657-R).

Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.). — Président: M. Stanislas Raymond, rang Sainte-Marie.

Caisse populaire. — Président: M. J.-W. Cyr, 343, avenue Parent (tél.: 225). Gérant d'affaires: M. D.-D. Desjardins, 289, rue Saint-Georges (tél.: 237).

Chambre de Commerce (Senior). — Président: M. Paul-A. Castonguay, 134, rue Laviolette (tél.: 180).

Chambre de Commerce des Jeunes. — Président: M. Henri Prévost, 335, rue Labelle (tél.: 35).

IV - MOUVEMENTS SPECIALISES D'A. C.

Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.). — Assemblée générale une fois le mois. Local ouvert tous les vendredis, de 7 h. à 10 h. Président: M. Gérard Provencher, 342, avenue Parent.

Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine (J.O.C.F.). — Assemblée générale une fois le mois. Local: la soirée du mercredi, de 7 h. à 10 h. Présidente: Mlle Cécile Bèlec, 283, rue Sainte-Lucie.

Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.). — Assemblée générale une fois le mois, sur convocation. Président: M. Hervé Lauzon, 19a, rue Saint-Jovite.

Ligue Ouvrière Catholique Féminine (L.O.C.F.). — Assemblée générale le premier lundi du mois. Présidente: Mme Iania Lachance, 230, rue Brière (tél.: 625-J).

Jeunesse Indépendante Catholique Féminine (J.I.C.F.). — Réunion des chefs chaque lundi. Présidente: Mlle Madeleine Grand'Maison, 39, rue Labelle (tél.: 568).

Ligue Indépendante Catholique (L.I.C.). — En formation.

Ligue Indépendante Catholique Féminine (L.I.C.F.). — Réunion tous les quinze jours, le jeudi après-midi.

Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.). — Réunion des membres au Collège, tous les quinze jours, le dimanche avant-midi.

Jeunesse Etudiante Catholique Féminine (J.E.C.F.) — Section de l'École Menagère Régionale. — Réunion des dirigeantes, tous les quinze jours, le lundi, à 7 h. 15. Présidente: Mlle Denyse Villeneuve, 269, rue de Villemure.

Jeunesse Etudiante Catholique Féminine (J.E.C.F.) — Section de l'École Menagère Régionale. — Réunion des dirigeantes, tous les quinze jours, le lundi, à 7 h. 15. Présidente: Mlle Denyse Villeneuve, 269, rue de Villemure.

V - ASSOCIATIONS PIEUSES

Tiers-Ordre de Saint-François. — Réunion le premier dimanche du mois, à 3 h. Supérieur: M. Raoul Villeneuve, 456, rue Labelle (tél.: 383); supérieure: Mme Hervé Desjardins, 354, rue de Villemure (tél.: 485).

Congrégation des Dames de Sainte-Anne. — Réunion le deuxième dimanche du mois, à 3 h. Présidente: Mme Gilbert Gosselin, 428, rue Fournier (tél.: 622-W).

Congrégation des Enfants de Marie. — Réunion le troisième dimanche du mois, à 7 h. Présidente: Mlle Clémentine Guay, 10, Laviolette (tél.: 534).

Ligue du Sacré-Coeur. — Réunion le premier dimanche du mois, à la messe de 8 h., au sous-sol. Président (pour la Ligue des hommes): M. Dosithee Gagnon, 67, rue Desjardins. Président (pour la Ligue des jeunes gens): M. Lucien Lacroix, 540, rue Latour.

Croisade Eucharistique. — Au Collège et aux Ecoles Labelle, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Louis. (M. Paroisse, Oct. 1945)

MESSE DE MINUIT A ST-ANTOINE

Les paroissiens de Saint-Antoine des Laurentides assisteront à la première messe célébrée dans leur église en construction, dans la nuit de Noël, alors que la messe de Minuit sera célébrée avec pompe dans le sous-sol de la nouvelle église paroissiale.

DECORATIONS MILITAIRES

En reconnaissance de ses états de service dans l'armée canadienne, le Lt. Colonel Laurent Roy, de Montréal et Saint-Jérôme, a été récemment nommé: "membre du très excellent ordre de l'Empire Britannique". Le Lt.-Colonel L. Roy commandait le 1^{er} bataillon des Fusiliers Mont-Royal, à leur retour au pays le 28 septembre dernier.

Le major Jules Fernand Morazzini, de Ste-Agathe des Monts, est nommé membre de l'ordre de l'Empire Britannique, sur cette même liste de décorés canadiens.

Nos chaleureuses félicitations à ces deux excellents militaires.

MAIRE - SUPPLEANT

M. Antoine Vaillancourt, échelon, a été nommé maire suppléant pour le prochain trimestre.

NOUVEAU MEMBRE AU COMITE DE L'HOPITAL

Aux noms déjà mentionnés sur la liste des membres du Comité de l'hôpital formé à l'Hôtel de Ville, ces jours derniers, il faut ajouter ceux de M. J.L. Blanchard, de Sainte-Thérèse, député provincial du comté de Terrebonne; M. Laurent Marceau, président de l'Association Industrielle de Saint-Jérôme; M. Marcel Deschambault, percepteur du revenu provincial; M. Michel Paquette, préfet du comté de Terrebonne.

ACHAT D'UNE NIVELEUSE

La Ville de Saint-Jérôme a fait l'acquisition d'une niveleuse hydraulique au coût de \$3,000.00 de la maison Cusson & Frères, de Montréal. Cette niveleuse hydraulique peut servir aussi bien sur les chemins d'été que sur les routes enneigées de l'hiver.

AVIS DES POSTES

Le maître de Poste de Saint-Jérôme, M. J.H. Desjardins, nous prie d'informer le public qu'aucun service ne sera donné par les employés des postes, à Noël et au Jour de l'An, cette année; sauf le service par express (Special delivery). A travers le Dominion du Canada, les employés des Postes auront un congé en famille à l'occasion des fêtes pour la première fois. Nous leur souhaitons de joyeuses fêtes en cette occasion mémorable pour eux.



A TOUS NOS CLIENTS, AMIS ET EMPLOYES

JOYEUX NOEL

et

BONNE ANNEE 1946

Pour vos réceptions des fêtes et le Réveillon de Noël

Economisez en achetant au plus bas prix:

Dindes — Oies — Canards — Chapons — Poules — Agneaux
Veau de lait — Boeuf de l'Ouest, — Etc.

AU

MARCHE CENTRAL

Georges Hamel, prop.

346 rue St-Georges

Groceteria

Saint-Jérôme

Tél. 343

L'HOMMAGE

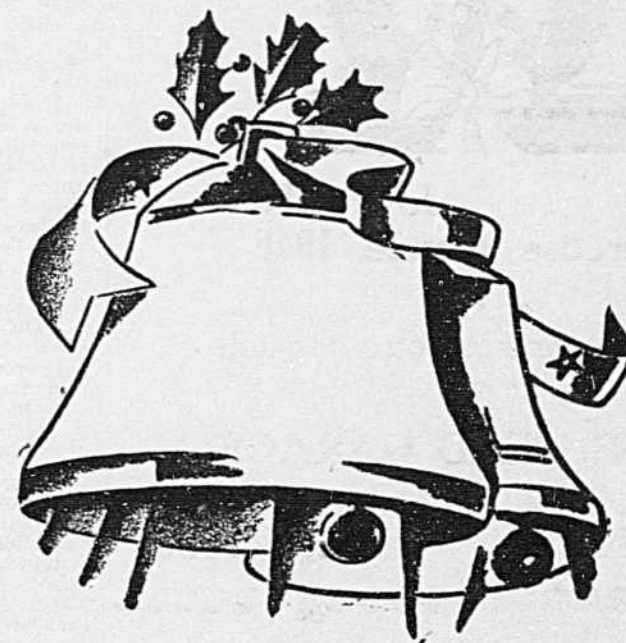
(suite de la deuxième page)

déral fédéral, s'incline devant le courage des militaires canadiens. Il réclame que les lois fédérales, en faveur des vétérans, ne soient pas seulement des législations de surface, mais qu'elles soient réellement avantageuses. Il termine par ces quelques remarques: "On peut avoir sur la guerre les opinions les plus diversifiées; on peut avoir sur le service militaire les objections les plus disparates; on peut avoir sur les façons de mobiliser ou de démobiliser les idées les plus variées; c'est là la liberté de penser dans un ment, devant la bravoure, devant le ment, devant la bravoure, devant l'héroïsme, on ne peut avoir qu'une pensée: celle d'admirer; qu'un but: celui de remercier; qu'un geste: celui d'applaudir. Admirez, remercier et applaudir: c'est ce que nous faisons pour vous, ce soir, vétérans de Saint-Jérôme, avec combien de plaisir et avec combien de fierté".

Les autres orateurs furent: le capitaine-abbé Bélanger; M. le curé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides; le lieutenant-colonel Roger Dupuis; M. J.-L. Blanchard, le sergent Antonie Tessier qui, trop ému, pria le lieutenant Alfred Chermier d'exprimer à tous sa reconnaissance et sa joie d'être présent à ces agapes fraternelles.

Sculptons en dernier lieu — et c'est là un point sur lequel nous insistons — que ces fêtes aux vétérans sont hautement recommandées par Son Excellence Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, qui l'an dernier écrivait aux curés de son diocèse leur recommandant de créer des comités en faveur des vétérans. M. le chanoine Emile Du-bois en recommanda la création pour Saint-Jérôme, et cette magnifique fête de la semaine dernière est due en premier lieu à sa haute initiative.

MEILLEURS VOEUX DE JOYEUX NOEL ET DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE



EMILE LAUZON

Distributeur de Nash 600 et Nash Ambassador

SALON: 344 rue Labelle, Tél. 575
RESIDENCE: 123 rue St-Faustin, Tél. 127
SAINT-JEROME

Fernand Lauzon
gérant

1945 S'ACHEVE... VIVE 1946

Il nous fait plaisir de remercier bien sincèrement tous nos clients et amis pour l'encouragement qu'ils nous ont accordé durant l'année qui s'achève.

A tous, nous disons:

JOYEUX NOEL

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



LA CREMERIE DE SAINT-JEROME ENRG.

Jos. FORGET, prop.

• Lait et crème pasteurisés

• Brevages au chocolat

621g, rue St-Georges,

Tél. 382

Saint-Jérôme



Joyeux Noël Bonne Année

MME E. GOSSELIN

LINGERIE

SPECIALITE: Marchandises à la verge, etc.

290a rue St-Georges,

St-Jérôme



A mes nombreux clients et amis

Joyeux Noël
et
Heureuse Année

PAUL LAFRENIERE

Charbon

206 rue Labelle, Tél. 254
Saint-Jérôme



Joyeux Noël

et

Bonne Année

à nos fournisseurs, clients et amis

EAGLE LUMBER CO.

BOIS DE CONSTRUCTION

Rue St-Janvier, Saint-Jérôme
Tél. 60



Joyeux Noël
Heureuse Année 1946

Remerciements à notre clientèle

MOOSE HEAD GARAGE

GARVEY et DUPRAS, props.

Tél. 165-W Saint-Jérôme



A mes clients et amis

Joyeux Noël
et

Bonne Année 1946

ARMAND PARENT

Comptable-Vérificateur

Autorisé de la Commission Municipale

de Québec

— Classe "A" —

389 Blvd Melançon, Saint-Jérôme

ACTION



Prenez des Pastilles Smith Bros. contre la
Toux aux premiers signes de rhume. Leur
action est rapide et efficace. Noires ou au
Menthol—en vente partout, 10c.

**PASTILLES
SMITH BROS.
CONTRE LA TOUX**



JOYEUX NOEL

J.-W. CYR

Merceries et confections

pour Hommes et Jeunes Gens

314 rue St-Georges, Tél. 448
SAINT-JEROME

LE CHEMIN DE ROSELANDE

Par Henry BORDEAUX
de l'Académie française

Note de la rédaction: C'est la veille de Noël. Le hâbler du docteur Brunoy se meurt, de la diphtérie. Pendant une absence professionnelle, le mal s'est développé avec une rapidité foudroyante. Il n'avait pas été absent longtemps, une partie de journée. Il était revenu, content d'entrer, apportant pour le petit ses étrennes de Noël: une trompette et un cheval de bois. En entrant il comprit la gravité du mal: on était alors à l'avant-veille de Noël. Il passa la nuit à le surveiller et à le traiter. Ses efforts s'avèrent inutiles. Il fit alors appel à deux de ses amis médecins dans les bourgs voisins; l'intervention eut lieu, et comme résultat: impossible de sauver l'enfant de quatre ans. Ses collègues partis, le docteur Brunoy passa dans son bureau, puis dans la chambre où agonisait le petit.

Il regagna la chambre du malade. Adrienne tenait la main de son fils, se penchait sur lui, le regardait, lui parlait de temps à autre. Sur le lit, la trompette, le cheval de bois gisaient, dédaignés. On avait devancé le petit Noël, mais l'enfant n'y avait pas pris garde. Au pas de son mari, la femme se retourna. Elle avait deviné tout de même elle demanda: —Qu'ont-ils dit? C'est fini, n'est-ce pas? Il répéta les mots du vieux docteur: —On ne sait jamais! —Que faut-il faire? —Rien. Attendre.

Il s'assit en face d'elle, de l'autre côté du lit. Le petit Jean, très las, presque sans fièvre, s'affaiblissait doucement, comme si toutes les fonctions se ralentissaient. Parfois il soulevait lentement les paupières, regardait, sans voir, de ses yeux innocents, ignorants, qui ne témoignaient d'aucun effroi. Et il paraissait une si petite chose, d'une si chétive importance, que c'était à se demander pourquoi la mort prenait garde à lui. Les accès de suffocation se rapprochaient, lui brisaient la poitrine. Après chacun, le père et la mère, guettaient le retour du souffle léger, à peine perceptible, qui annonçait la frêle continuation de la vie. Jusqu'au dernier moment ils restèrent là, inertes, muets, à l'agonie.

La nuit était venue. Par ces temps couverts, elle tombe si vite! Adrienne, avec un grand effort, se leva. —Où vas-tu? interrogea son mari. —Allumer une lampe. —A quoi bon? —Pour le regarder vivre, pendant qu'il vit. —Et sous la lampe, dont ils baisserent l'abat-jour, ils respirèrent leur place. A six heures, Mariette, la servante, ouvrit la porte avec précaution et dit à son maître: —C'est un homme de Roselande qui voudrait parler à monsieur. Roselande était un village à dix kilomètres de Beaufort, de l'autre côté d'une forêt de sapins qui traversent le Donon et la route. —Je ne veux voir personne, Mariette. Renvoyez-le. Elle revint, après quelques instants:

voir plus une goutte de sang. —Ecoute, Adrienne, il faut lui faire respirer cette fiole de temps à autre. C'est tout. —Pourquoi me dis-tu cela? —Parce que je pars. —Toi, cette nuit! —Le petit Rivaz est en train de mourir à Roselande. Peut-être arriverai-je à temps. —Et le nôtre? —La vie du nôtre n'est plus dans la main des hommes. Tu peux le soigner comme moi. —Ne nous quitte pas. —Je le dois. Elle se redressa au bord du lit, comme une louve défend sa portée: —Tu n'aimes pas ton fils. Tu n'aimes pas ta femme. Va-t'en! —Mon amie..., protesta-t-il avec douleur. Ainsi incompris, il se pencha sur l'enfant, sentit la joue encore chaude malgré le teint de cire, et rapidement, sans se retourner de crainte de perdre sa volonté, il s'enfuit de la chambre.

Dans le traineau ils n'échangèrent pas une parole. Rivaz secouait les brides de sa mule déjà fatiguée et dont les sabots s'enfonçaient dans la neige fraîche. Le docteur, sa trousse dans la main gauche, ramenait sur ses jambes, d'un geste machinal de la main droite, la couverture qui glissait. La route traverse une gorge qu'obstruent à demi des sapins centenaires. Au fond gronde le Donon. Les lanternes en se déplaçant, éclairaient à peine les abords du chemin; des arbres, des rochers, et parfois le torrent. Le traineau s'arrêta devant une maison isolée. On avait sans doute entendu les grelots, car la porte s'ouvrit et une femme qui tenait une lampe avec précaution apparut sur le seuil. —Le docteur est là? demanda-t-elle.

—Oui. Elle poussa un "ah" de délice et précéda les deux hommes dans la chambre où l'enfant râlait. Trois quarts d'heures plus tard, le docteur repliait ses instruments et se disposait à partir. —Il est sauvé, n'est-ce pas? dit la femme. —Je le crois. Je reviendrai demain. —Et vous voulez entrer cette nuit? interrogea Rivaz. —Tout de suite. —C'est que la mule est fatiguée. Rassuré sur l'enfant, l'homme songeait naturellement à sa bête. Emu tout de même, il chercha une pièce d'or qu'il gardait en réserve et voulut la donner au médecin. A son grand étonnement, celui-ci refusa: —Non, mon ami. Personne ne pourrait me payer mon voyage de cette nuit.

Le retour fut silencieux comme l'aller. Seulement, sur la route, le traineau rencontra de nombreux groupes qui cheminaient avec les lanternes. La forêt s'éclairait çà et là de petites lumières. C'étaient les paysans des hameaux environnants qui se rendaient à la messe de minuit. Il y en avait qui chantaient en chœur de vieux Noël: Il est né, le divin Enfant. Jouez, hautbois, résonnez-musettes... Et ils criaient joyeusement au passage du traineau: —Bon Noël! Le docteur Brunoy ne répondait rien, et Rivaz, qui avait le cœur en fête, n'osait rien répondre.

Au carrefour de Roselande et d'Arèche, près de Beaufort, leurs lanternes firent surgir de l'ombre un grand Christ douloureux dont le corps nu, sous la neige qui tombait, semblait crispé de froid. Il est né, le divin Enfant, se souvint avec pitié le docteur. Mais depuis le départ de Roselande, il cherchait sa douleur, sa révolte, et ne les trouvait plus intactes. Un sentiment inconnu de paix, de douceur, de sérénité s'était emparé de lui, l'occupait tout entier. Il ne pensait qu'à son petit Jean qu'il ne reverrait plus avec la flamme de la vie dans les yeux, et il s'étonnait d'y penser sans amertume. Que serait-ce de son existence passée si le petit Jean n'avait jamais existé, lui qui en demeurait la meilleure part? Et il acceptait sa douleur sans l'envenimer, sans l'agrandir par la rébellion. Il la recevait dans sa simplicité naturelle. Ainsi recueillie, elle cessait d'atteindre au désespoir; elle n'était plus insupportable.

Quand il entra dans la maison, il trouva sa femme abîmée sur le lit, où d'un coup d'oeil il vit la mort. Avec bonté mais avec autorité, il la releva: —Adrienne... ma chérie!... dit-il. —Tu n'étais pas là! dit-elle entre deux sanglots. Mais elle le regarda surprise de sa tranquillité. Puis, subjuguée, elle vint s'appuyer sur lui avec l'intuition qu'elle y trouverait la force qui lui manquait, le courage de vivre et peut-être d'aimer encore la vie... Et voilà ce que le docteur Brunoy trouva sur le chemin de Roselande en revenant de faire son devoir. HENRY BORDEAUX

LES BERGERS

Les terres dormaient blanches La neige était sans bruit Le givre ourlait les branches Des arbres dans la nuit Ils vinrent dans l'étable Dont l'ange avait chanté



Réveillon de Noël

Dans la vaste salle à dîner — Musique de Noël par le célèbre violoniste L. Gélinas — Reddick, fameux violoncelliste canadien — Chants de Noël, par Mme Gosselin, cantatrice.

Dans la Salle de Bal

Murielle Millard et ses chansons françaises. Rita Gale, dans son répertoire. Adrien Germain et son orchestre de danse.

HOTEL LAPOINTE

Saint-Jérôme

Faites immédiatement vos réservations.



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

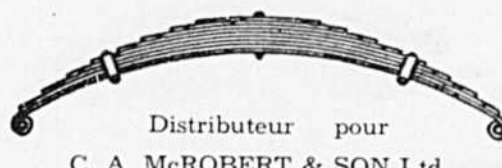
JOYEUX NOEL

JULES ED. GINGRAS

RESSORTS D'AUTOMOBILES ET DE CAMIONS D'UNE LAME A UN

RESSORT COMPLET

Réparés — Renforcés — Retrempés — Re-Arqués



Distributeur pour
C. A. McROBERT & SON Ltd

TEL. 848

SAINT-JEROME

L'étoile douce et stable. L'argentait de clarté.

Dessus la paille fraîche Pleurent le Nouveau-né. Chacun, devant la crèche. D'abord s'est prosterné. Puis, pour la gente Mère, Joseph et l'Enfant. Enfants, bergers, bergères. Trouvèrent leur chanson.

Le gîte était de grande Froidure et pauvreté: Ces humbles, sans offrande N'ont point voulu quitter. Jésus parut sourire, Marie a dit: "Merci!" Les pasteurs promirent: "Nous reviendrons ici."

P. Hilarion O.F.M.

Encouragez de préférence nos annonceurs.



Joyeux Noël!
Bonne et Heureuse
Année!

ROLAND BLONDIN

MARCHAND TAILLEUR

— Confection pour Dames

Fourrures de toutes sortes

245 St-Georges,

Tél. 537

St-Jérôme

JOYEUX NOEL

HOTEL LAPOINTE

255, rue Labelle

Tél. 497, 498, 499,

SAINT-JEROME

